La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 23 SEPT. 1953 — No 44

CHRONIQUE de la COMÉDIE HUMAINE

Jeudi, 17 septembre

Le Caire. — Le Gouvernement Naguib impose un état d'urgence à la suite des désordres survenus dans le but de renverser l'autorité des chefs politiques.

* * *

Ottawa. — Son Exc. Mgr M. Joseph Lemieux, O.P., ancien évêque de Gravelbourg, Sask., est intronisé sur le Siège archiépiscopal d'Ottawa. Il y remplace Mgr Alexandre Vachon, décédé subitement le printemps dernier.

* * *

Victoria. — L'on croit généralement qu'au prochaines élections provinciales, l'on reviendra à l'ancien système de votation qui consiste à indiquer d'une seule X, l'homme de son choix.

* * *

Ottawa. — Le secrétaire parlementaire du Ministre des Finances, M. Jean Lesage remplace M. Robert Winters au Ministère des Ressources et du Développement national. M. Winters devient Ministre des Travaux publics.

* * *

Berlin. — Des policiers allemands se révoltent contre des officiers soviétiques et l'on doit faire appel aux troupes russes pour rétablir l'ordre.

* * *

Edmonton. — Lors de sa réunion d'hier soir le Comité des Citoyens a remis en nomination M. William Hawrelack comme candidat à la Mairie, lors des prochaines élections municipales.

* * *

Ottawa. — Le Gouvernement fédéral refuse d'intervenir contre une décision de la Commission des Transports permettant aux Compagnies ferroviaires de majorer le coût du fret de 7%.

* * *

Vancouver. — Les employés de Chemin de fer demandent qu'une plus grande protection leur soit accordée contre les agitateurs terroristes des Doukhobors.

* * *

New-York. — Le Secrétaire d'Etat américain exprime, devant l'Assemblée des Nations-Unies, des doutes sur le désir sérieux qu'entretiennent les Communistes en faveur de la paix en Corée.

Vendredi, 18 septembre

McLennan. — Son Exc. Mgr Ubald Langlois, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard, est mort la nuit dernière à l'Hôpital des Soeurs de l'Espérance, à Saint-Laurent, près de Montréal. Agé de 66 ans, Mgr Langlois avait été sacré à Québec en 1938.

* * *

Edmonton. — La Chambre de Commerce canadienne termine son 24e Congrès national annuel. Au cours de ce Congrès elle s'est donné un Président général dans la personne de M. J. W. Borrie de Vancouver.

* * *

Cold Lake. — Les employés de construction au grand projet militaire fédéral se mettent en grève. Ils réclament des salaires au moins égaux à ceux qui sont payés aux ouvriers de Vancouver et de Toronto.

* * *

Berlin. — Les trois puissances occidentales d'occupation demandent à l'Union Soviétique de permettre aux Allemands de circuler librement d'une zone à l'autre.

* * *

New-York. — Le Délégué français à l'O.N.U. quitte la Salle des débats, alors que le Ministre des Affaires étrangères du Pakistan critiquait la politique française en Afrique du nord.

Samedi, 19 septembre

Genève. — M. C.-D. Howe, ministre canadien du commerce demande que l'accord général sur les tarifs et le commerce demeure en vigueur au moins jusqu'à la fin de 1954.

* * *

Washington. — Le Service américain de l'Immigration étudie un rapport voulant qu'une bande de Montréal fasse passer clandestinement des étrangers aux Etats-Unis.

* * *

Tokio. — L'amiral Yamazaki désire la reconstruction de la nouvelle marine de guerre japonaise et il demande aux Etats-Unis de nouveaux secours finaciers.

* * *

New-York. — Le professeur Marek Korowiez, membre de la Délégation polonaise aux Nations-Unies déclare ne plus vouloir entrer dans son pays et demande asile aux Etats-Unis.

* * *

Moscou. — Le Premier Ministre Malenkov déclare que l'accord entre les Etats-Unis et la Corée du Sud s'oppose aux exigences d'une paix durable en Corée.

* * *

Peiping. — La Chine communiste annonce que des élections générales se tiendront le printemps prochain. Les observateurs voient dans cet ajournement le signe que certains malaises persistent dans ce pays.

* * *

Londres. — Le gouvernement annonce qu'il offrira aux Etats-Unis un film sur les expériences nucléaires anglaises.

(Suite à la page 8)

Prisonniers coréens et journalistes

Séoul. — Un porte parole du contingent Hindou en Corée, a fait savoir que 20 journalistes des deux camps en présence seulement, seront admis pendant les interviews des prisonniers refusant de retourner chez eux. Il a été ajouté que les photographes, et les représentants des postes de Radio, n'auront pas le droit d'assister à ces séances.

Envoi d'armes atomiques en Allemagne

Berlin. — On apprend de sources généralement bien informées qu'une batterie d'artillerie atomique quittera le port de Willmington en Caroline du nord, demain jeudi, pour l'Allemagne. Cette unité sera la première de son genre en Europe. L'armée américaine n'a pas confirmé la date du départ. Il a cependant été ajouté que cette batterie d'artillerie comprend six canons atomiques. Les munitions pour ces canons, seront expédiés en Europe par un autre port.

Mossadegh serait pendu

Londres. — Un journal de Londres annonce hier soir, que l'ancien premier ministre d'Iran, Mossadegh, a été condamné à être pendu en public. D'après le Daily Express, Mossadegh a subi un procès à huit clos et a été trouvé coupable de huit actes de trahison. Le journal ajoute que Mossadegh comparaîtra demain devant un tribunal militaire, qui confirmera la sentence de mort.

Grèves des mines en Ontario

Toronto. — Le premier ministre d'Ontario, M. Leslie Frost, a envoyé son ministre du travail, M. Charles Daley, à Porcupine pour tâcher de mettre fin aux grèves dans les mines d'or. Le ministre doit rencontrer le maire de Timmins pour discuter de la situation dans la région où plus de quatre mille ouvriers font la grève dans six mines.

Demandes faites par les maires canadiens

Les maires canadiens ont décidé de prier le gouvernement fédéral d'exempter les municipalités de la taxe de vente fédérale de dix pour cent et de payer des octrois aux villes, en lieu d'imposer des taxes pour les édifices du gouvernement fédéral. La fédération des maires et des municipalités soutient que ces deux mesures sont nécessaires, pour le maintien de l'équilibre financier des cités et des villes.

Funérailles de Mgr Langlois

Les restes mortels de Son Exc. Mgr Ubald Langlois sont arrivés à Edmonton cet après-midi. Un premier service sera chanté demain matin, à 10h. en l'église Saint-Joachim d'Edmonton, où Mgr Langlois a été curé durant trois ans. Puis son corps sera transporté à McLennan où un deuxième service sera chanté dans sa Cathédrale. L'enterrement se fera dans le cimetière des Oblats, à Grouard.

OBSERVATOIRE

Boîte aux Questions

Grâce à la collaboration bienveillante d'un confrère, prêtre séculier, nous entreprendrons dès la semaine prochaine, la publication d'une "Boîte aux Questions". Nos lecteurs sont donc invités à nous envoyer dès maintenant les problèmes d'ordre religieux qu'ils aimeraient à faire solutionner. Nous transmettrons ces questions à notre collaborateur et nous publierons les réponses qu'il voudra bien préparer. Il se peut qu'après un certain temps, les question s'accumulent quelque peu. Donc, ne vous découragez pas si l'on ne répond pas à vos questions durant la même semaine où vous les envoyez. Tôt ou tard, vous en trouverez la solution dans "La Survivance".

Nous ne doutons pas que cette nouvelle chronique fasse beaucoup de bien et dès maintenant nous voulons remercier ce confrère charitable, tout en souhaitant que son exemple de co-opération trouve de nombreux imitateurs.

Adressez-nous vos questions comme suit

"Boite aux Questions"
La Survivance
Edmonton, Alta.

* * *

Concours de Catéchisme

Nous commençons cette semaine la publication des résultats du Concours de Catéchisme, organisé, en avril dernier, par l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta. Les spécialistes en éducation pourront discuter encore longtemps pour savoir s'il est opportun de faire passer des examens aux élèves, de donner des prix, de publier les lauréats; ou bien s'il ne vaudrait pas mieux habituer les enfants à travailler uniquement dans le but d'acquérir la science et une formation d'hommes.

Laissons les à leurs discussions. Une chose demeure certaine, c'est que les Concours de Catéchisme, tout comme les Concours de français, sont très aimés de not enfants et qu'ils constituent un précieux stimulant au travail sérieux.

Félicitons donc les organisateurs de ces Concours, les enfants qui y ont obtenu du succès, ainsi que les maîtres qui les ont préparés. Félicitons également les parents qui, dans une très large mesure, sont responsables des succès de leurs enfants.

J. P.

Le Vicariat de Grouard en deuil



Récente photographie de Son Exc. Mgr Ubald Langlois, Vicaire Apostolique de Grouard, décédé à Montréal durant la nuit de jeudi à vendredi dernier.

Lettre pastorale de Mgr H. Routhier, o.m.i.

Aux Révérends Pères, Frères et Soeurs de notre Vicariat Apostolique de Grouard:

Mes chers Pères, Frères et Soeurs:

Nous avions appris, il y a deux semaines, que l'état de santé de notre vénéré et bien-aimé Vicaire Apostolique, Mgr Ubald Langlois, avait empiré. Un mot de son cousin, le Père Azarie Ménard, nous avait averti qu'on n'entretenait pas beaucoup d'espoir pour son recouvrement. Le 15 dernier, un télégramme du Père Ménard nous avertissait qu'il n'en avait plus que pour quelques jours. Hier soir, un second télégramme nous annonçait que la fin approchait. Nous avons téléphoné aussitôt au Père Ménard qui nous annonçait la mort de Mgr Langlois, survenue un quart d'heure plus tôt, c'est-à-dire à une heure trois quarts, heure de Montréal.

Tous nos missionnaires qui ont connu de près Mgr Langlois savent combien il a été fidèle à sa devise: Dilexit et tradidit semetipsum: Il a aimé et S'est livré lui-même. Il a été d'une fidélité extraordinaire dans l'amour qu'il portait à toutes les âmes, mais surtout à ses missionnaires. Dieu a réclamé de lui, durant son épiscopat de quinze ans, quelques années de labeur intense et une longue période de souffrance pour ceux qu'il avait aimés. Nous ne pouvons nous empêcher de croire que le développement remarquable de son vicariat ne soit en grande partie le fruit de son sacrifice si généreusement et si persévéramment accepté. Il nous reste le devoir de la reconnaissance et de la prière pour celui qui fut le Père de nos âmes.

Nous demandons que dans chaque paroisse ou mission où réside un missionnaire, dans chaque école indienne, on chante un service pour le repos de son âme, suivi de l'absoute, à moins que les circonstances ne permettent pas de dire plus qu'une basse messe. Nous espérons que chacune de nos communautés de religieuses voudra offrir un service solennel pour le repos de son âme. On voudra aussi le recommander instamment aux prières des fidèles. Nous aurons d'ailleurs désormais soin de chanter un service dans notre cathédrale chaque année à l'anniversaire de sa mort, le 18 septembre.

Le corps de notre cher Vicaire Apostolique sera exposé dans l'église oblate de Saint-Pierre de Montréal demain et dimanche. On célébrera un service solennel en cette église de St-Pierre pour sa parenté et ses amis de l'est. Le corps prendra le train dimanche soir pour nous arriver à McLennan jeudi le 24. Vendredi à 9 heures, aura lieu un service solennel en notre cathédrale pour les enfants d'écoles, et nous espérons que la plupart de nos écoles catholiques pourront s'y faire représenter pour un groupe au moins d'écoliers.

Le service funèbre pour le public aura lieu à la cathédrale de McLennan samedi le 26 à 10 heures. A 9h.30 les prêtres présents réciteront en entier l'office des morts. Nous serions heureux que les Chevaliers de Colomb du quatrième degré puissent faire la garde du corps, et nous espérons que les fidèles de nos paroisses viendront prier près de sa tombe. L'enterrement aura lieu à notre cimetière de Grouard auprès de ses prédécesseurs.

Tous en union de coeur, nous continuerons de garder le souvenir de celui à qui notre vicariat doit tellement de bien, à qui il a donné une si belle impulsion, et avant tous les autres, nous tenons à exprimer combien nous devons personnellement à l'Evêque bien-aimé qui disparait et qui nous a pris par la main depuis notre tendre enfance. Nous prierons donc pour lui et nous essayerons d'imiter sa générosité et son zèle des âmes.

† Henri Routhier, o.m.i.
Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard

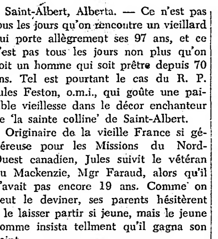
N.B.: La présente lettre sera lue en chaire le premier dimanche après sa réception.

70 ans de Sacerdoce

Jubilé Sacerdotal du R.P. Jules Teston, o.m.i.

Très alerte, malgré ses 97 ans.—Il exerça son ministère parmi les Indiens et les Métis

Saint-Albert, Alberta. — Ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre un vieillard qui porte allègrement ses 97 ans, et ce n'est pas tous les jours non plus qu'on voit un homme qui soit prêtre depuis 70 ans. Tel est pourtant le cas du R. P. Jules Teston, o.m.i., qui goûte une paisible vieillesse dans le décor enchanteur de 'la sainte colline' de Saint-Albert.



Originaire de la vieille France si généreuse pour les Missions du Nord-Ouest canadien, Jules suivit le vétéran du Mackenzie, Mgr Faraud, alors qu'il n'avait pas encore 19 ans. Comme on peut le deviner, ses parents hésitèrent à le laisser partir si jeune, mais le jeune homme insista tellment qu'il gagna son point.

C'est au matin de son 19e anniversaire, le 4 mai 1875, qu'il mit pied sur le sol d'Amérique, au port de New York. De là il gagna Ottawa pour terminer ses études classiques, puis Ville LaSalle pour son noviciat, et Ottawa encore pour sa philosophie et sa théologie. Sur la fin de ses études, il mit deux mois à atteindre le diocèse qu'il avait sollicité, celui de Mgr Grandin. Aujourd'hui, l'avion parcourt ces 2,000 milles en moins de dix heures!

Septembre 1883 fut un mois dont la jeune colonie de Saint-Albert garda un souvenir vivace: on prifta du passage du T.R.P. Soulier, assistant général des Oblats, pour marquer le 25e anniversaire du sacre de Mgr Grandin, qui avait été nommé évêque à 27 ans. Pendant une semaine, prêtres et fidèles fêtèrent leur pasteur bien-aimé. Durant trois jours consécutifs, l'évêque jubilaire procéda aux ordinations de trois sujets, les Pères Gabillon, Marchand et Teston. Le 21 septembre, il leur conféra tous les ordres mineurs; le 22, il les faisait sous-diacres et diacres; et le 23, prêtres pour l'éternité.

Dans son intuition de saint, le pontife de Saint-Albert prévoyait-il alors qu'un de ces ordonnés tomberait sous les balles de la rébellion de 1885, et qu'un autre se rendrait à ses noces de rubis sacerdotales?

Ce jubilé permit à Mgr Grandin de mieux garnir son vestiaire épiscopal, si bien que Mgr Sheen écrivait de lui tout récemment 'Il est un évêque missionnaire qui dut attendre 25 ans pour avoir tous les vêtements que ses fonctions exigeaient. J'ai nommé le saint du Nord-Ouest canadien, Mgr Grandin.' A la fin de ces célébrations, Mgr écrivit dans son journal: 'L'essentiel, c'est que tout cela serve à la gloire de Dieu.'

Le Père Teston célébra sa première messe le 24 septembre, dans la petite chapelle du vieil évêché. Et dès ce jour de sa première messe, notre jeune missionnaire partait pour la conquête des âmes. Le lendemain, il célébrait sa deuxième messe 'au moulin' que les Frères opéraient pour le bénéfice des missions et des gens, à 14 milles à l'est de Saint-Albert. De là, c'est le Lac La Grenouille où fut massacré son confrère d'ordination, c'est un bref stage à LeGoff, puis le Cumberland et l'Ile-à-la-Crosse, et le Lac Vert où il passa 32 ans d'affilée.

Plus qu'aujourd'hui peut-être, le Missionnaire d'il y a trois quarts de siècle devait être homme-à-tout-faire. Aussi le Père Teston, pour gagner sa vie et aider ses pauvres gens, se fit maître d'école pendant 10 ans, avec un salaire de $300 par an; maître de postes pendant 14 ans, avec une rétribution de $80 par an; et juge de paix pendant 5 ans. Pour grossir ses revenus, il éleva même des renards. Avec ces fonctions lucratives (?), son habileté de chasseur et sa patience de pêcheur, il pouvait aider quiconque était plus pauvre que lui.

Indiens, Métis et Blancs, tous étaient bien accueillis par le Père qui ébergeait volontiers tous les passants, même lorsque son garde-manger était pratiquement vide. La charité qui donne et se donne, il a connu ça, le cher vieux! C'est à la lettre que, bien souvent, il a partagé sa pauvreté avec les pauvres.

Pendant 12 ans il garda un jeune sourd-muet. . . ce qui explique peut-être pourquoi le cher vieillard est si expressif dans son visage et dans ses gestes. Des opérations non sans douleurs, il dut en faire, par exemple lorsqu'un pauvre Indien tombé dans un piège à ours arriva chez lui avec un bras déjà en putréfaction. . . avec son couteau de poche, le p'tit Père y vit comme il faut!

Pour un homme qui n'a pas connu d'autres moyens de transport que les chiens et le canot pendant une trentaine d'années, et les chevaux pendant un autre trente ans, on comprend que l'automobile soit un véhicule peu désirable et même épeurant — que l'avion soit quelque chose de quasiment épouvantable.

Ce que nous considérons comme de l'histoire, comme du passé, nous, lui, il considère cela comme du présent. Car ces illustres figures d'autrefois — Nosseigneurs Taché, Grandin, Faraud, Pascal, Grouard, Charlebois — il les a connues, et il pense à eux comme nous pensons aux personnes qui vivent avec nous.

(Suite à la page 8)

Politique internationale

Projet d'une Armée européenne

Pression exercée sur la France — Difficultés en Russie

Voici le bilan des principaux événements signalés récemment sur la scène internationale.

Il semble que le projet d'une armée européenne qui n'avait guère progressé depuis quelque temps et paraissait même sur le point d'être abandonné reprendra du service effectivement des coups d'éperons qui le feront éventuellement réussir.

Une puissante pression s'exerce actuellement sur la France qui à longtemps hésité et posé une foule de conditions à sa réalisation.

Le chancelier de l'Allemagne occidentale, M. Konrad Adenauer, fait pression dans ce sens actuellement. Sa récente réélection à la chancellerie a fait de lui une des grandes vedettes de l'Europe en Europe. M. Adenauer reçoit l'appui de M. Paul Henri Spaak, ancien premier ministre de Belgique et membre influent du conseil d'Europe.

Les Etats-Unis font aussi pression auprès de la France pour lui faire accepter l'armée européenne comprenant des unités allemandes. Les Etats-Unis ont accepté de défrayer une grande partie du coût de la guerre d'Indochine et cela rend leur influence telle que la France ne pourra plus guère s'empêcher d'accepter l'armée européenne.

L'intérêt manifesté par les Etats-Unis à la défense de l'Europe occidentale a encore une fois été illustré ces jours derniers alors que le secrétaire de la défense, M. Robert Stevens, a annoncé l'envoi prochain de six unités d'artillerie atomique en Allemagne pour y consolider les forces de défense terrestres. Ces canons géants de 85 tonnes peuvent lancer des obus d'une puissance destructrice comparable à celle de la bombe atomique lancée à Hiroshima durant la dernière guerre. Ces canons peuvent lancer leurs obus à une distance de vingt milles.

Au secrétariat de l'armée on a même donné à entendre que ces canons ne sont qu'un des nouveaux engins atomiques qu'on se propose d'envoyer aux forces de l'Otan pour augmenter leur protection contre une agression communiste.

(suite à la page 8)

Comité permanent de Vie Française

Le Conseil Général s'est réuni à l'Université Laval

La dix-septième session du Conseil de la vie française s'est poursuivie depuis samedi à l'université Laval. Samedi, le président et ses collègues ont reçu bon nombre de membres de la Liaison française. Au cours de la soirée on projeta sur l'écran des films du récent voyage de Liaison dans l'Ouest canadien. Il y eut aussi audition de disques enregistrés lors du voyage.

Les séances du dimanche ont été consacrées à l'audition et à la discussion de rapports sur l'Association des Bourgeoisies en sciences ménagères, l'Association de la jeunesse canadienne-française, la Société canadienne d'Etablissement rural. Le Conseil de la vie française est représenté dans ces divers organismes et leur porte un intérêt particulier. Il a adopté un vote de remerciements aux Instituts familiaux qui ont accordé cette année encore, une quarantaine de bourses d'étude à des compatriotes de l'Acadie, de l'Ontario et même de l'Ouest.

Le mémoire que le Conseil doit présenter à la commission royale d'enquête sur les relations fédérales-provinciales est prêt. Les membres ont désigné un Comité qui a été chargé de préparer la présentation de ce rapport et qui paraîtra devant la commission d'enquête dès qu'elle commencera ses séances.

Editorial

"Il a aimé et il s'est donné"

Vendredi dernier, la radio nous annonçait la mort de Son Exc. Mgr Ubald Langlois, o.m.i., Vicaire Apostolique du Vicariat de Grouard, survenue durant la nuit précédente à l'Hôpital des Soeurs d'Espérance, à Saint-Laurent, près de Montréal. Dans la personne de Monseigneur Langlois, l'Eglise du Canada et particulièrement l'Eglise de l'Ouest perd l'un de ses chefs les plus distingués et les plus méritants.

Né à Bourget, en Ontario, le 24 janvier 1887, Monseigneur Langlois n'avait que 51 ans lorsque le Souverain Pontife lui confia le gouvernement du Vicariat de Grouard. Il avait reçu sa formation classique au Collège Saint-Sulpice de Montréal, après quoi il avait tenu à sa perfectionner dans la langue anglaise, par un séjour d'un an à Sandwich, Ont. Après une année passée au Noviciat des Pères Oblats, à Ville LaSalle, P.Q., il avait prononcé ses premiers voeux, le 8 septembre 1908. Ayant reconnu son talent et ses excellentes dispositions, ses supérieurs l'envoyèrent au Scolasticat International de Rome, dans le but de lui faire suivre les cours de philosophie et le théologie à l'Université Pontificale Grégorienne. Malheureusement, sa constitution ne put supporter le climat et le régime de l'Italie. Il dut donc revenir au Canada après une première année de philosophie et avant d'y reprendre ses études au Scolasticat d'Ottawa, il dut séjourner quelque temps en Alberta. Ordonné prêtre à Ottawa, le 6 juin 1914, il reçut sa première obédience pour le Juniorat Saint-Jean d'Edmonton où il enseigna de 1915 à 1923. Puis il exerça ses grands talents d'écrivain au "Patriote de l'Ouest", de Prince-Albert, Sask. En 1927, l'obéissance le ramena à Edmonton, où on lui confia la cure de Saint-Joachim. Il occupait ce poste lorsqu'en 1930, les autorités majeures de la Congrégation des Oblats le nommèrent Provincial de l'Alberta-Saskatchewan.

(suite à la page 2)

Montréal. — Un quotidien de Montréal, "The Star", déclare que l'on fait une contrebande humaine de Montréal aux Etats-Unis, faisant entrer outre-frontière des étrangers y compris des agents communistes, au taux de 20 par semaine.

* * *

Chalk River. — La possibilité d'industries et de manufactures mues par l'énergie atomique sont plus rapprochées. Des usines, d'un bout à l'autre du pays, projettent déjà ces transformation.

* * *

Evanston. — Une vieille femme, âgée d'environ 80 ans, a laissé près de $303,000 à Evanston, Illinois.

Vancouver. — Les autorités médicales de Vancouver vérifient tous les indices qui leur permettraient de découvrir le porteur du germe de la diphtérie qui a fait sa première victime ici depuis deux ans.

* * *

Toronto. — Les vétérans de la guerre de Corée qui reviennent au Canada se plaignent que l'Armée n'ait pas averti leur famille qu'ils étaient de retour.

* * *

Tokyo. — Les communistes détiennent le capitaine Harold Fisher, de l'aviation, comme carte pour une manoeuvre diplomatique possible avec les Etats-Unis.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta".
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 23 SEPTEMBRE 1953

"Il a aimé et il s'est donné"

(suite de la première page)

Les grandes qualités de chef et de père qu'il déploya dans l'exercice de cette haute fonction attirèrent l'attention du Saint-Siège et le 30 mars 1938, Sa Sainteté le Pape Pie XI le nommait troisième Vicaire Apostolique de Grouard. Il fut sacré le 20 juin suivant dans l'historique Cathédrale de Québec par son grand ami le regretté Cardinal Villeneuve, o.m.i. Le 14 juillet il était intronisé dans sa Cathédrale de Grouard par Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, Arcrevêque d'Edmonton et métropolitain du Vicariat de Grouard. Les fêtes de son intronisation à peine closes, il entreprenait la visite de son très vaste Vicariat et il tint à le faire en commençant par Grande Prairie, chef-lieu du district le plus anglais de Grouard.

Ce fut là le début de sa carrière épiscopale, qui promettait d'être longue et des plus fructueuse. Malheureusement, vers 1943, il se sentit atteint d'une sérieuse maladie qui le força à diminuer graduellement ses activités, jusqu'au jour où sentant ses forces l'abandonner définitivement, il crut devoir réclamer le secours d'un co-adjuteur, qui lui fut accordé dans la personne de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i. Il est tout de même étonnant de constater les réalisations accomplies par Mgr Langlois, durant les trop brèves années où sa santé, quoique déjà ébranlée, lui permettait quelqu'activité. Pour n'en nommer que quelques-unes, mentionnons par exemple, l'impulsion qu'il sut donner dans son Vicariat aux Oeuvres Pontificales Missionnaires de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, aux oeuvres d'Action Catholique, à l'enseignement catéchistique. En 1942, il transporta le Siège épiscopal à McLennan, endroit beaucoup plus central, où ses prêtres et ses fidèles pourraient le consulter beaucoup plus facilement qu'à Grouard. Après l'évêché, ce fut la Cathédrale et aujourd'hui les visiteurs sont émerveillés de voir des constructions aussi imposantes, dans un pays qui hier encore était considéré comme pays de missions. Ce qui est plus merveilleux, c'est que grâce au dévouement inlassable de Mgr Langlois, ces édifices ont surgi de terre sans qu'aucune dette ne soit inscrite au compte du Vicariat.

Puis ce fut la maladie et la Retraite. Qui pourra décrire la souffrance morale, encore plus plus les douleurs physiques, endurée par cette âme de feu, vouée désormais à l'inaction. Longue période infructueuse aux yeux du monde, mais combien méritoire aux yeux de Dieu. Nul doute que les développements prodigieux que le Vicariat a connu durant ses dernières années ne sont, en grande partie, que les fruits de cette souffrance acceptée avec la vaillance du martyr. Mgr Langlois avait foi dans le Dogme de la communion de saints et de la réversibilité des mérites. Et c'est cette foi qui l'a soutenu durant ce long calvaire qu'il endura avec la conviction intime que par ses souffrances il continuait à guider et à soutenir le courage de ceux qui là-bas dans l'Ouest, continuaient son oeuvre.

Nul doute qu'en l'accueillant, le Dieu de toute justice et de toute miséricorde a dû lui dire: "Viens, bon et fidèle serviteur, accepte la couronne que je t'ai préparée et que tu as méritée par ton dévouement envers la jeunesse du Collège Saint-Jean, par ton travail inlassable dans le journalisme, par le bien que tu as accompli dans le ministère paroissial, par les directives toutes empreintes de paternelles bonté que tu as donnés aux Oblats de l'Alberta-Saskatchewan, par la magnifique devise épiscopale que tu as choisie et vécue: Tu as aimé et tu t'es livré. Aujourd'hui je te place au nombre de mes élus."

* * *

A Mademoiselle Cyprienne Langlois, soeur du vénéré disparu qui durant toutes les longues années de sa maladie s'est dévouée et sacrifiée à son chevet;

Aux autres membres de sa famille;

A son vaillant Co-adjuteur, Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i.;

Aux membres du Clergé séculier et régulier;

Aux religieuses et aux fidèles du Vicariat de Grouard

"La Survivance" offre, au nom de son personnel et de ses Lecteurs ses plus sincères condoléances et l'assurance d'une fervente prière.

R.I.P.

Jean Patoine, o.m.i.

Les Guérisseurs vus par Monseigneur Desranleau

N.D.L.R. — *Dans un éditorial de la semaine* dernière nous faisions allusion à une Lettre Pastorale publiée par un Evêque Canadien il y a quelques années. Grâce à la bienveillance de l'un de nos lecteurs nous sommes en mesure de publier cette semaine le texte intégral d'un paragraphe portant sur les superstitions et extrait d'une Lettre pastorale de Monseigneur Desranleau, *publiée le* 9 avril 1939, à Sherbrooke, P.Q.

"Les circonstances obligent à dire un mot des superstitions. Vous le lirez, sans commentaire, à vos fidèles.

Il se rencontre des pauvres malades qui voudraient bien guérir, et ils ont parfaitement raison; il se trouve aussi des curieux maladifs, qui aiment à connaître l'avenir et à se faire dire leur bonne aventure, et ils sont tout à fait dans l'erreur.

Aux uns et aux autres se présentent des guérisseurs et des devins. Les uns guérissent de tous les maux sans remèdes; les autres renseignent sur toute question: sur le passé et sur l'avenir. Nous sommes évidemment en plein charlatanisme, en parfaite superstition. Deux espèces de sottises que l'esprit des ténèbres affectionne.

Tous les guérisseurs, en vertu de formules cabalistiques, de prières infaillibles ou de dons spéciaux, ne méritent aucune confiance. Ils abusent de la faiblesse de leurs visiteurs.

Prétendre posséder un don de Dieu, s'en vanter et chercher à en faire de l'argent, c'est contaire au bon sens, à la doctrine catholique; ça sent l'hérésie. Dire que l'on ne fait qu'imiter les saints, c'est mentir et blasphémer. Les saints, le Frère André et tous les autres serviteurs de Dieu, ne prétendaient pas avoir de don, ils ne s'en vantaient pas, ils n'en prenaient pas occasion de demander de l'argent à personne. Leurs miracles et leurs guérisons s'accomplissaient au nom de Dieu, par l'intercession de la Sainte Vierge, de saint Joseph ou d'un autre saint. Il n'est jamais venu à l'idée d'un saint de dire: pensez à moi et vous allez guérir!

Un catholique doit s'abstenir de fréquenter ou de consulter ces guérisseurs sans remèdes: il y perd son temps, et son argent, et sa santé: il s'expose au péché de superstition grave.

Quant à ceux qui prétendent connaître et révéler le passé secret et découvrir l'avenir, ils se trompent et trompent leurs auditeurs. S'ils découvrent le passé secret par des moyens préternatuels, leur science n'est pas de Dieu; il faut donc les fuir.

Prédire l'avenir, cela veut dire que l'on a la connaissance des événements futurs! Cette science n'appartient qu'à Dieu; et Dieu n'a pas l'habitude de se servir des tireuses de cartes ni des diseurs de bonne aventure à tant la séance pour manifester ses volontés aux hommes. Le diable est un singe, et la superstition lui est un théâtre de choix.

L'Eglise vous défend, mes chers frères, de consulter ces faux guérisseurs et ces devins menteurs. Elle sait trop avec quelle facilité le démon se glisse dans ces manoeuvres ténébreuses".

En lisant les journaux

La retraite d'un bon serviteur

Nous avons plus d'une fois signalé le bon et solide travail que faisait en Alberta le R.P. P.-E. Breton, o.m.i. Depuis quinze ans, le P. Breton dirigeait à Edmonton l'hebdomadaire "La Survivance", organe de L'Association canadienne-française de l'Alberta.

C'est une dure besogne que celle de journaliste consciencieux, et le P. Breton, depuis plus d'un an, confie-t-il à ses lecteurs, avait suggéré à "qui de droit" de préparer sa succession éventuelle à la direction du journal.

Le dernier numéro de la **Survivance** nous apporte la nouvelle que ce désir sera bientôt réalisé. Le P. Breton sera remplacé par le P. Patoine, un autre Oblat, dont le nom est aussi bien connu de ceux qui suivent avec quelque attention les affaires de l'Ouest.

Quelque estime que nous inspire le nouveau rédacteur en chef de la **Survivance**, nous ne pouvons nous empêcher d'éprouver quelque regret en apprenant la retraite de son prédécesseur.

Celui-ci, depuis quinze ans, avait mené, pour la défense des minorités catholiques et françaises, de si vigoureuses campagnes que son nom était devenu cher à tous ses compatriotes.

Dans une dernière lettre à ses lecteurs, il déclare, et personne ne voudra contester la justesse de ce texte: **C'est une doctrine foncièrement catholique que je me suis efforcé de vous transmettre; et de même, ce sont des oeuvres essentiellement françaises que j'ai voulu promouvoir, et non pas du frelaté et de l'imposture. J'ai toujours pensé que notre devoir était envers nos propres oeuvres, les oeuvres où nous sommes pleinement les maîtres.**

La **Survivance** du 2 septembre, le dernier numéro, vraisemblablement, qu'aura fait le P. Breton, et qui prend de ce fait une allure quasi testamentaire, rend le son de toutes les campagnes que notre vénéré confrère a menées pendant les quinze ans où il a dirigé le journal. Il cite notamment la déclaration collective qu'ont faite sur le problème scolaire canadien, en janvier 1945, les évêques de notre pays:

A cet égard, Nous tenons à proclamer bien haut que la législation scolaire de la plupart des provinces Nous semble appeler de profonds redressements, à l'endroit de l'élément catholique et de l'élément français, si l'on veut qu'elle reflète vraiment l'esprit d'entente cordiale qui a présidé à la constitution canadienne. Aussi longtemps, en effet, que les inégalités flagrantes qui subsistent sur ce terrain, entre le traitement qu'accorde la province de Québec à ses minorités religieuses et ethniques d'une part, et celui que leur imposent les autres provinces d'autre part, il Nous paraît vain de parler d'égalité d'avantages et d'égalité de sacrifices, vain aussi d'espérer voir régner chez nous cette confiance mutuelle indispensable à la paix et à la prospérité publiques.

Et, dans son premier-Edmonton, il précise, commentant un texte de Pie XI:

Les restrictions que les gouvernements provinciaux du Canada (à l'exception du Québec où existe une entière liberté) imposent aux écoles confessionnelles sont à la vérité injustes et condamnables. Même en Alberta, la loi lèse le droit de l'Eglise et des parents en plus d'un point. Et ce ne sont pas les quelques privilèges accordés qui peuvent blanchir sur ce point les autorités provinciales.

Le P. Breton est encore trop *jeune* pour ne pas songer à de nouveaux travaux. Aussi, dans sa dernière lettre à ses lecteurs, écrit-il: **Je ne vous dis pas adieu, chers lecteurs, car j'aurai probablement le plaisir de vous retrouver dans un autre champ d'action.**

Nous aurions voulu avoir le temps d'analyser une oeuvre remarquable du temps où le P. Breton avait le temps de rédiger des textes un peu considérables: **Cap-de-la-Madeleine — Cité mystique.** C'est un ouvrage in-octavo de plus de deux cents pages, d'un très vif intérêt.

Nous espérons avoir l'occasion d'y revenir.

(Le Devoir) O.H.

C'est par l'agriculture seule que l'homme s'établit dans un pays et qu'il s'y attache par tous les sentiments qui rendent sacré le nom de la patrie.

* * *

Les pieux entretiens sont à la charité ce que le vent est à la flamme. — St-Ignace de Loyola.

50e anniversaire de Legal

Sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé J.-A. Normandeau

(suite de la semaine dernière)

Et pour ici, dans notre patelin, ce furent des voyageurs, des chercheurs de terres venant de la Californie, du Michigan, du Wisconsin, du Montana, du Minnesota, de Québec, du lac St-Jean, de Beauharnois, etc.... et d'un peu partout. Remarquez qu'ici à Legal, la colonisation s'est faite à domicile, de l'un à l'autre; et c'est toujours la meilleure et la plus sûre. Chaque colon tenait à faire venir qui, un parent, qui, un ami de sa place d'origine et une fois venu, chacun aidait le nouveau colon à s'installer à demeure avee les siens; c'était la vraie et patriotique coopération. Il n'y a pas eu ici comme à Morinville des excursions de colons pour fonder une paroisse, ni comme à St-Paul, lors de l'ouverture de la réserve indienne aux Blancs aussi bien qu'à Rivière la Paix, ni vicariat apostolique de Grouard.

Mes frères, il est beau ce premier chapitre, premier chant de l'épopée familiale et de la terre paternelle. Puis, au cours des années, le livre se continue; chaque chapitre ajoute un nom à la série des générations, un anneau à cette chaîne vivante qui se fortifie en s'allongeant, parce qu'elle reste ancrée au même sol. Le colon a vaincu; la terre lui est soumise et elle livre plus volontiers ses richesses; la vie devient plus calme et plus facile. Et le livre poursuit ainsi ses chapitres jusqu'à la page à moitié blanche que vous êtes en train d'érire.

Le propre du vrai courage qui s'inspire de la foi est de garder parmi les désastres qui passent, une espérance qui demeure. Tel a été le courage de vos pasteurs et le vôtre, celui des défunts qui a inspiré les générations qui ont suivi.

Votre oeuvre semble maintenant achevée et magnifiquement. Dans la cérémonie de la bénédiction qui l'a couronnée, il y a plus que la satisfaction d'une grande tâche accomplie; il y a une joie âpre et intense d'une victoire chèrement remportée et qui a coûté cher.

Mes Frères,

Le malheur grandit ce qu'il touche; il a donné à votre temple une sorte de consécration qui a précédé et préparé celle de la liturgie et le temple nous apparait en ce moment comme auréolé par les grandes épreuves qui se sont abattues sur lui et par les sacrifices qu'il a suscités.... tous ceux qui ont pris part à vos épreuves sont heureux de s'associer à votre joie et vous offrent aujourd'hui d'unanimes et sincères félicitations!

Avant de terminer, je ne puis m'empêcher de vous répéter ce que vos pasteurs et notre vénéré chef, Mgr l'Archevêque en tête dans les conseils de survivance religieuse et nationale à laquelle chaque patriote doit travailler.

Depositun custodi.... Gardez vos terres et vos enfants sur la terre.... Ayez le culte du sol natal et la fidélité aux traditions et aux vertus que ce même sol vous prêche. A cette occasion, il me fait plaisir de rappeler les belles paroles de Mgr l'Archevêque en réplique à celles de Mgr Vandry, Recteur de l'*Université* Laval de Québec, à l'occasion de l'inauguration de notre poste de langue française C H F A à Edmonton, en donnant les raisons pourquoi nous devons rester fidèles à notre foi, à notre langue et à la terre de chez nous. C'est dans les termes suivants que Mgr l'Archevêque appuie et suggère un moyen pratique de rester français et ce, en restant sur les terres.

Je cite: "l'expérience, dit Mgr nous enseigne qu'il est plus facile de conserver sa langue pour qui demeure sur la terre. D'autres, qui ont une plus grande influence sur la population française, se sont dépensés à faire convaincre les fermiers de la valeur et de l'utilité de la vie rurale tant au point de vue religieux qu'au point de vue national. Et pour arriver à cette fin, il faudra la coopération de tous les Canadiens français de cette province et cela, une fois acquis, le poste CHFA sera d'un précieux secours pour atteindre le but désiré. (Qu'il nous soit permis d'ajouter en passant que le journal de langue française, la Survivance sera d'un grand apport dans la conservation de ces traditions d'amour du sol qui résume toutes les autres.)

C'est avec un véritable regret que *nous assistons* depuis quelques temps à l'exode rural des Canadiens français vers des endroits où les conditions de vie matérielle ne sont pas supérieures à celles que l'on trouve dans notre province et où les conditions culturelles sont pour eux beaucoup inférieures.

Paroles d'or que je faisais publier dans la Survivance du 14 décembre 1950, paroles que nous voudrions voir gravées sur les murs de nos maisons en caractères *indélibiles, mais encore* plus dans le coeur et l'esprit de tous les paroissiens de Legal et de notre province.

Depositum custodi.... Nous avons dit tout à l'heure; gardez vos terres.... pour, par là, garder votre foi et votre langue; car si le sol nous échappe, c'est la ruine, c'est le dénouement lamentable d'une belle épopée, c'est la chute d'un rempart où *s'abrite notre foi. Ce rampart*, c'est la langue d'un peuple.... ce n'est pas le seul, mais c'en est un. Il peut être agréable et utile de pouvoir parler plu*sieurs* langues pour les relations commerciales, industrielles et autres du genre.... mais quand le coeur est remué à certaines profondeurs, il n'y a qu'un verbe qui puisse exprimer ses émotions, c'est le verbe maternel.... celui qui nous a annoncé la foi, le don de Dieu sur les lèvres de sa mère.... Que la langue soit donc la gardienne de votre foi!

Depositum custodi.... Gardez et surveillez vos écoles.... L'école a-t-on écrit, avec vérité, c'est là où se joue le sort des nations; c'est là que se forme l'âme d'un peuple et cette âme appartient à qui est maître de l'école.

Soyez des catholiques et pratiquants pour conserver le précieux trésor de la foi. Soyez simples et modérés dans vos désirs comme dans vos goûts. Travaillez avec énergie et persévérance; la terre devient stérile sous les pas du paresseux. Soyez sobres aussi.... l'intempérance, la boisson est le fléau du sol; c'est le mal de presque toutes les terres qui meurent.

Enfin, gloire, honneur à qui de droit en ce grand jour de fête anniversaire qui devra en voir de nombreux autres et des plus fructueux.

En terminant, nous pouvons dire sans crainte que cette oeuvre de colonisation catholique et française entreprise par le saint Mgr Grandin était vraiment inspirée de Dieu, si l'on en juge par le développement splendide qu'elle a pris en si peu de temps et dans des conditions de survivance si difficiles; *ensuite* par le grand bien qu'elle a opéré au point de vue spirituel et temporel.

Depositum custodi.... Ecoutons, mes chers Frères, la voix du passé qui monte et nous répète l'avertissement de St-Paul.... depositum custodi.... Ecoutons la voix de l'avenir, car les générations apparaissent et se suivent, demain, elles vont recevoir de vous cet héritage et vous demander compte de la façon dont vous l'aurez conservé. Stimulés par ces deux grandes voix, celle du passé et celle de l'avenir qui nous pressent de garder fidèlement notre héritage, vivons et travaillons de façon qu'au bout de notre course, nous puissions dire au Passé et à l'Avenir: "Fidem servavi", nous avons conservé la Foi et les traditions de langue, d'attachement au sol qui seront le salut de la race et assureront sa survivance ethnique dans les années à venir.

C'est la grâce que je vous souhaite de tout mon coeur avec la bénédiction de Monseigneur.

Retraites fermées de Saint-Albert

Honneur au mérite!

Les Petites Filles de Saint-Joseph

Ainsi qu'il convenait, le numéro de la Survivance du 16 septembre dernier a porté à la connaissance du public canadien français de l'Alberta, la magnifique initiative des Révérends Pères Oblats: l'ouverture d'une maison de retraites fermées. Comme bien l'on pense —et comme aussi on le souhaite—le sujet demeurera d'actualité, car tous nous voulons et d'un vouloir qui en prendra les moyens, que cette oeuvre vive, se développe et tienne vraiment sous le soleil albertain, la place qui lui convient: la première en fait d'action catholique profonde et durable. Ce sera notre manière à nous de prouver aux Révérends Pères comme nous apprécions leur infatigable zèle.

Ne sied-il pas maintenant de signaler à l'attention du même public un beau dévouement plus ignoré, mais si efficace, qui n'a pas peu contribué à la réalisation du projet si longtemps caressé? Nous voulons mentionner la belle coopération des Petites Filles de Saint-Joseph. En acceptant de seconder l'entreprise des RR. PP. combien n'en ont-elles pas facilité l'exécution! Car il ne faut pas oublier que si retraitants et retraitantes viennent puiser un renouveau de vie spirituelle à la maison de retraites ils ne laissent pas pour autant leur corps à la porte. Il faut nourrir ces enveloppes des âmes! Les Petites Filles de Saint-Joseph déjà bien chargées par leur programme habituel ont prononcé un beau oui cordial à la proposition d'une surcharge. Le monde ne se doute guère de ce geste généreux, voilà pourquoi il faut le mettre en lumière.... car: honneur au mérite, n'est-ce pas?

Comme chacun le sait, les retraites se succéderont à rythme régulier à Saint-Albert, de sorte que les chères Soeurs auront l'occasion maintes fois renouvelées de prouver au public leurs talents de cordons-bleus, leur accueillante hospitalité et ce qui est encore infiniment plus et mieux, leur beau dévouement discret au service des âmes. Un surcroît occasionnel, passe encore, mais un surcroît qui promet de durer, de s'intensifier même, voilà qui mérite plus d'attention et demande une plus grande générosité. Les chères Petites Filles de Saint-Joseph ont accordé l'attention voulue au problème posé et l'ont résolu avec la générosité qui les caractérise. Car c'est de tradition chez-elles de ne pas reculer devant la besogne.

Fondée à Montréal le 26 avril 1857, la Communauté compte presque un siècle de dévouement au service du Seigneur dans ses Ministres par l'accomplissement de travaux domestiques dans les maisons de formation cléricale et dans les Communautés de prêtres.

Les Petites Filles de Saint-Joseph, mais ce sont les Marthes modernes se souciant de bien recevoir le Sauveur avec la différence qu'elles aillient au dévouement de la Marthe antique, le recueillement, la récollection de la Marie contemplative.

"Petites" *ainsi* que le veut l'appellation qu'elles ont choisie, elles ne cessent d'être grandes par l'oeuvre qu'elles accomplissent. La grandeur ne réside pas dans la tâche elle-même, mais dans l'esprit avec lequel on y vaque. Concluons alors la noblesse, la grandeur de la vie de ces Servantes de Jésus-Prêtre! Le moindre de leur geste est un acte de foi, de dévouement au Clergé, une coopération *étroite et si méritoire* au grand labeur des apôtres qu'elles servent. Vie banale, insipide? Allons donc! Peut-être à des yeux qui ne savent pas discerner les vraies valeurs. A ces mi-aveugles, il faudrait alors suggérer comme 'ouvre-oeil" un essai temporaire de cette vie toute de sacrifice et de renoncement. Alors on réaliserait ce qu'il en faut de courage, d'oubli de soi, d'amour de Dieu pour accepter ainsi de mourir peu à *peu chaque* jour en s'acquittant sans jamais fléchir d'un devoir aux exigences multiples en même temps qu'humbles et ignorées.

Ce n'est pas sans raison que les Petites Filles ont choisi Saint Joseph pour père. Il est le patron de la vie humble et cachée et c'est en se modelant sur lui qu'elles remplissent leur devoir d'état. Et cette fidélité toute simple, mais si belle, si féconde, à la fin de leur Institut les rend participantes aux mérites des prêtres qu'elles assistent et à qui elles facilitent les labeurs apostoliques.

Sans nul doute ces considérations de foi et elles seules, ont fait pencher la balance du côté de l'acceptation lorsqu'on leur a proposé l'oeuvre des retraites fermées, voilà pourquoi le fait vaut d'être souligné et porté à l'attention de ceux qui sans y penser peut-être, profiteront de leur dévouement.

Souhaitons à la Communauté de nombreuses recrues parmi ces retraitantes qui apprécieront leur succulente cuisine. L'exemple entraîne et il est à désirer que des âmes généreuses gagnées par un tel déploiement de dévouement serein et joyeux aillent grossir les rangs de ces Méritantes que n'effraie pas la besogne ignorée des hommes, mais connue de Dieu.

S. E. M.

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

Et ce drame, la faute en incombe encore à Robert des Roches. Toujours lui! Il était là comme un génie malfaisant.

Lui? . . ou l'Autre? . . là-bas, sous les filaos.

Nous étions, M. des Roches et moi, un matin dans son bureau de la maison du morne, étudiant des plans nouveaux, quand j'entendis soudain un galop de cheval dans l'allée. Quelques secondes plus tard Robert des Roches grimpait le perron et pénétrait dans la pièce. Il était livide.

—Qu'y a-t-il, Robert? demanda M. des Roches.

—Père! . . il faut nous sauver! . . tous! . . vite! . . On va nous massacrer.

—Nous massacrer? Pourquoi? . . Parlez! . . Mais parlez donc, Robert!

—Les travailleurs sont furieux contre moi et ils arrivent.

—Robert, qu'avez-vous fait? dit M. des Roches en se levant, pâle lui aussi.

—J'en ai frappé un assez durement et je crois qu'il. . . est mort.

—Mort? m'écriai-je d'une voix blanche.

—Mort? répéta M. des Roches atterré. Vous avez tué, vous? Mon fils?

—L'important pour nous est de nous cacher rapidement car ils vont nous échapper. Je vais aller prévenir la gendarmerie.

—Vous resterez ici, dis-je à mon tour en élevant la voix. C'est vous le fautif, c'est à vous de vous disculper et de vous défendre.

—Mais vous ne les connaissez pas, s'écria Robert des Roches. Ils sont fous de rage. Ils feront un carnage s'ils nous trouvent ici.

La lâcheté de cet homme m'écoeurait. Où était-il à présent l'arrogant cadet? Que restait-il de cette morgue dont avait tant souffert le pauvre Mirnal? Je le vis effondré, blanc comme un suaire, suant de peur. Ah! Quelle abjection que cet être. Rien ne manquait à la collection de ses défauts.

Je regardai M. des Roches. Il pleurait, la tête entre ses mains et en voyant ses lèvres remuer je compris qu'il priait.

—Au nom du ciel, Bréchaut, écoutez-moi! Cachons-nous! me dit Robert. Et se tournant:

—Père, venez, je connais un endroit. . .

—Oui, je sais, mais nous n'en profiterons pas, répondis-je outré.

—Mais Hélène? . . Armand? . . Qu'en faites-vous?

Hélène! Je n'y avais pas songé en cet instant. J'entendais ses pas au-dessus de ma tête. Elle et Armand ne se doutaient de rien.

Mais il était déjà trop tard. Un bruit de voix dans la cour, des cris. M. des Roches se leva et je le suivis sur le perron. Une vingtaine de travailleurs attendaient au bas des marches leur coutelas à la main. Je me retournai, croyant voir Robert, mais il avait disparu, nous laissant seuls son père et moi devant des êtres exaspérés, révoltés par sa brutalité.

Quelques travailleurs montèrent les marches.

—Qu'y a-t-il, Alfred? demanda M. des Roches à un vieux nègre qui semblait mener les autres.

—Nous voulons voir M. Robert.

—Il n'est pas là.

—Si il y est. Nous l'avons vu remonter l'allée. Et voici son cheval, répondit Alfred en montrant du doigt la bête brune amarrée au milieu de la cour.

—Que lui voulez-vous à M. Robert?

Le concert d'imprécations sauvages qui s'éleva des travailleurs apprirent à M. des Roches que ce n'était pas pour des témoignages de sympathie qu'ils étaient venus voir son fils.

—M. Robert a frappé Fernand Quinton et si fort qu'il l'a tué. Nous allons le venger. Il est trop méchant avec nous, dit Alfred.

—Vous ne ferez pas cela, dit vivement M. des Roches. M. Robert a été brutal, comme à son habitude et malgré mes ordres, mais ce n'est pas un criminel. Cet accident m'est très pénible, et s'il faut une enquête elle aura lieu, mais en présence de la gendarmerie. Si mon fils est coupable il sera puni, je vous le promets.

Les travailleurs au bas du perron parlaient entre eux, brandissant leurs coutelas, et excitaient les autres.

—Nous voulons le voir, insista Alfred.

—Je vous dis qu'il n'est pas ici.

—Si, il est dans la maison. Laissez-nous passer!

—Vous n'entrerez pas!

Et M. des Roches, intrépide se mit résolument en travers de la porte.

—Ecartez-vous, Monsieur!

—Non! Reculez! Vous êtes ici chez moi!

Qui frappa le premier? Je ne sais. Je me sentis soudain transporté à plusieurs pas par un coup violent qui m'étourdit.

Je me relevai aussitôt. Une grappe humaine était suspendue à M. des Roches et celui-ci distribuait force coups. Plusieurs nègres avaient déjà roulé au bas du perron, mais il ne se fit aucun doute pour moi qu'il allait succomber sous le nombre.

—Courage, Monsieur! criai-je en m'élançant dans la mêlée.

Mais à peine m'élançai-je qu'un grand noir à face camarde me barra le passage. Nous nous enlaçâmes, lui m'empêchant de passer, moi essayant de le renverser, pendant qu'il me soufflait à la figure une haleine empuantie de rhum. C'était d'ailleurs à mon avantage car s'il avait eu toute sa lucidité il n'aurait fait qu'une bouchée de moi. Sentant mon impuissance je lui décochai en dernier ressort un violent coup de mon soulier ferré sur le tibia. Il s'accroupit en poussant un hurlement de douleur.

Je fonçai à nouveau en direction de M. des Roches qui disparaissait sous un amas de corps, mais un deuxième adversaire se dressa devant moi. Pour celui-là ce ne fut pas long. Je me rappelai une phrase de Mirnal: "Les nègres ont la caboche dure. Touchez-les au foie et ils s'effondrent." Mon poing résonna sur la peau brune à la hauteur du plexus solaire. Le nègre partit à la renverse sans un mot et dévala les marches du perron sur le dos.

La voie était libre. Je bondis. M. des Roches luttait toujours, mais je vis qu'il était à bout de forces. C'était du reste remarquable la résistance de cet homme et son courage, surtout à son âge.

Mais je n'atteignis jamais l'endroit où se débattait M. des Roches. Un travailleur qui jusque là n'avait pas participé au combat gravit rapidement les marches. Il leva son bras armé d'un coutelas. Je vis luire devant mes yeux un éclair argenté.

L'instant d'après je roulais dans la cour, la poitrine en sang et je perdis connaissance.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI

Cette maison de deux étages, conçue par les architectes Wilson et Newton, de Toronto, fera l'orgueil de tout arrondissement. On notera particulièrement les très larges fenêtres en baie à l'avant du salon ainsi que la grande superficie vitrée à l'arrière.

La cuisine possède des dimensions beaucoup plus grandes que la normale et un espace très utile pour y prendre les repas, bien qu'il y ait une salle à dîner séparée. Il faut remarquer également les deux salles de bain. On pourrait signaler que cette maison s'adapterait facilement aux besoins d'un médecin.

La maison a une superficie totale de plancher de 1,460 pieds carrés, à l'exclusion du garage, et elle contient 20,525 pieds cubes. La dimension totale de la façade est de 46 pieds 9 pouces et la profondeur de la maison elle-même est de 25 pieds 2 pouces.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 516, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Los Angeles

Des autos et des autos. Tous ont des autos. Cependant il en reste encore 20 millions aux Etats-Unis qui vont à bicyclette; 45 millions d'autos enregistrés et 9 millions de camions, un total de 54 millions. Il nous semble qu'ils sont tous ici.

Un bébé est né dans un "jet airliner" à 36,000 pieds de hauteur. Je savais bien que ceci arriverait. Sera-t-il différent des autres.

Notre aéroport désire un hôtel de 250 chambres.

Mrs. Wayne Carney, née Alice Bernier, fille des défunts M. et Mme Pierre Bernier, eut un petit souper d'anniversaire, auquel assistaient les Moïse Chevigny.

Le grand anniversaire dernièrement fut celui de Mme George Sarrasin, le 6 septembre, jour précédant la fête des Travailleurs. Il y eut cartes, cadeaux, visiteurs. Et encore un des superbes gâteaux de la cousine (Mme Bertha Chevigny). Outre les délicates chandelles on y trouvait nombre de petits verres contenant liqueur, ajoutés au gâteau. Mme Sarrasin eut 82 ans. Et encore active, comme vous le voyez, puisque ce fut elle qui préparait le souper pour neuf personnes. Sa surprise du jour fut de recevoir un téléphone d'Edmonton, de sa soeur, Mme Marie-Louise St-Louis. Peut-être n'en aurons-nous plus beaucoup de ces fêtes en cette résidence Sarrasin qui fut notre chez nous depuis 1922. La résidence est en vente. Ça nous bouleverse d'apercevoir l'écriteau "For Sale" planté sur le parterre. Une de leurs filles est devenue veuve dernièrement, Olive, Mme Robert Vint, et M. et Mme Sarrasin demeureront avec elle. Ils auront leur plancher à eux, maison double logis, un parfaite accordement.

Nous leur souhaitons encore un bien long temps en leur nouveau chez eux.

En une page La Survivance nous dit que au moins 199 missionnaires ont été *assassinés ou sont morts en prison en* Chine, de 1940 à 1952. Et sur l'autre page, elle invite les jeunes gens à devenir missionnaires.

Elle fut belle, cette parade des 500 polices et pompiers catholiques de la ville se rendant à l'église St-Grégoire pour leur messe annuelle.

Martin Reinert a 92 ans. Et il sert encore la messe. Il vient de la servir pour la première messe de son petit fils, le 3ème de ses petits-enfants qui devient prêtre, 3 jésuites. Les deux précédents sont déjà des président d'universités. Grand'père sert la messe depuis l'âge de 8 ans. Il vit les quatre congrès eucharistiques de Londres, 1914, Chicago 1926, Cleveland 1927, St-Paul 1941. Il a visité l'Europe 13 fois, assista à 5 audiences papales, 2 de Pie X, une de Benoit XV, 2 de Pie XI.

A Newton Grove, Caroline du Nord, il y avait deux églises, une pour les blancs, l'autre pour les nègres. Les deux églises étaient côte à côte. Enfin l'évêque crût que les blancs étaient suffisamment apprivoisés aux noirs pour pouvoir fonder les deux églises en une. Ce fut un choc lorsqu'il annonçait la chose. A la première messe il y eut 14 blancs, 20 noirs. Nombre de blancs restèrent à la porte et ne voulurent point entrer. A la seconde messe 3 blancs, 9 noirs. A la 3ème messe, 12 blancs. Les deux congrégations étaient auparavant 300 blancs, 90 noirs, ue va faire l'évêque! Un groupe de blancs s'est présenté au presbytère. Monseigneur préféra refuser ce groupe. Qu'on ne vienne pas en groupe, mais en particulier. C'est alors que Monseigneur pourra s'efforcer de faire comprendre. Nous trouvons ceci curieux ici, et si arriéré. Ici noir et blanc sont carrotés ensemble. Peut-être pas encore socialement en général, mais du moins en public. Personnellement, plus je connais le nègre, le mieux je m'arrange. Avant de venir ici, j'en avais peur. Classes pour classes, toutes les races se valent. Nous trouvons que le nègre mal entretenu sent la laine, le mouton. Je demandais à un ami nègre l'odorat que nous leur donnons. Il s'y gémit premièrement, puis vint à me dire que le pas très entretenu blanc sentait le chien mouillé, pour eux. Ici, nous avons le nègre partout, des marchands, des policiers, des curés, des médecins, des avocats, des juges, des artistes. Ici sur nos rues, à la ville, le tiers des promeneurs semble nègre, un autre tiers semble être mexicains. Si vous détestez l'étranger, ne venez pas à Los Angeles.

J. R. Thibaudeau.

Quatre millions de LEPREUX dans le monde

"La société a répandu une opinion sur la lèpre, qui est fausse à 95 pour 100, et aussi mortifère qu'elle est fausse".

C'est un évêque lépreux qui écrit cela, Mgr Thomas Aspe, franciscain espagnol, qui fut évêque de Cochabamba, en Bolivie, de 1931 à 1942, année où il contracta la lèpre. Il est maintenant évêque titulaire de Callinico et vient de passer huit ans dans un hôpital argentin.

"La lèpre, dit-il, n'est pas la plus douloureuse, la plus fatale, la plus contagieuse ni la plus incurable de toutes les maladies. Son aspect vraiment pénible vient de ce qu'elle est la seule maladie qui fasse de ses victimes des parias — les seuls parias du monde civilisé".

Le message de l'évêque est contenu dans un petit livret: **Une description mondiale du travail catholique contre la lèpre,** qui vient de paraître à Washington. **C'est la première étude complète sur la contribution des missionnaires catholiques à la campagne mondiale contre la lèpre.**

Mgr Aspe estime que la maladie n'est pas reconnaissable dans près de deux tiers des cas, y compris le sien. "Une personne sur vingt seulement, des malades hospitalisés en meurt.

Beaucoup de victimes ont été lépreuses pendant vingt et même cinquante années, sans en avoir beaucoup souffert et sans être défigurées, dit-il, et d'après les spécialistes, la lèpre n'est que moyennement infectieuse et beaucoup moins contagieuse que la tuberculose".

Mgr Aspe connaît 200 ménages de malades où, dans deux cas seulement, le mari et la femme sont tous deux atteints. "Dans cet hôpital, ajoute-t-il, on permet aux malades de recevoir les visites de leurs parents et de leurs amis, et la plupart d'entre eux retournent fréquemment à leur maison".

Grâce même aux nouveaux remèdes vraiment avantageux, beaucoup de lépreux sont maintenant dispensés des hôpitaux.

Le livre estime à 4 millions environ le nombre total des lépreux dans le monde. Mais il n'y a actuellement que 418,000 malades à recevoir des soins dans les hôpitaux des gouvernements et de l'Eglise.

L'EGLISE en marche

Le séminaire de Nicolet fête son 150e anniversaire

Nicolet (IN). — Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué apostolique au Canada, a bien voulu accepter l'invitation que lui a faite S. Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, de participer aux fêtes qui marqueront le 150e anniversaire du Séminaire de Nicolet, les 2, 3 et 4 octobre. Mgr le Délégué apostolique bénira la nouvelle construction du Séminaire, vendredi, le 2 octobre, à 4 heures, l'après-midi. (Service d'Information de la C.C.C.)

Disparition mystérieuse d'un évêque Yougoslave

Trieste (NC). — Un évêque yougoslave âgé de 80 ans et qui, au cours de la seconde grande guerre, a subi la persécution des nazis hongrois et allemands, a été attaqué par une bande communiste; on est maintenant sans nouvelle de ce vénérable prélat. Il s'agit de Mgr Louis Budanovic, administrateur apostolique de Backa, région située au nord-est de la Yougoslavie, en bordure de la frontière hongroise. (Service d'Information de la C.C.C.)

Evêque du Vietnam en visite au Canada

Ottawa (IN). — Son Excellence Mgr Hoang Van Doan, o.p., de la Province dominicaine des Philippines, Vicaire apostolique du Vicariat de Bacninh, au Vietnam (Indochine) est actuellement de passage au pays. Depuis trois ans à la tête d'une Eglise au territoire et aux propriétés affreusement ravagées par la guerre, Son Excellence s'est vue dans l'obligation de venir personnellement implorer les charités canadiennes. Eglises, écoles, dispensaires, petit séminaire, tout est à relever des ruines. Voilà pour la situation matérielle.

Au spirituel, il faudrait compter sur un plus grand nombre de prêtres, de religieux et religieuses, de catéchistes, en vue de l'expansion et de l'enracinement de la foi dans une population de 1,500,000 âmes. Actuellement, le Vicariat compte 71 prêtres au service de 75,000 catholiques et 40,000 catéchumènes. Des villages entiers se convertissent au Christ et, faute de mieux, font de leurs pagodes des églises.

Aussi, Son Excellence espère-t-elle pouvoir obtenir ici des bourses d'étude pour ses futurs prêtres, ses religieuses et même ses laïcs. Pour sa part, le Collège de Philosophie et de Théologie des Dominicains d'Ottawa accueillera bientôt deux jeunes Dominicains de ce pays. Deux autres iront au Couvent de Québec.

Son Excellence Mgr Doan nous dit qu'au Vietnam quatre de ses frères en religion président aux destinées de Vicariats aussi matériellement dépourvus que le sien et qu'ils peuvent compter sur l'assistance d'environ 70 Dominicains des Provinces de Lyon (française) et des Philippines (espagnole), dont plusieurs Vietnamiens.

(Service d'Information de la C.C.C.)

Initiative du "World Mission Institute"

New-York (IN). — Le "World Mission Institute", fondé l'an dernier à l'Université Fordham des Jésuites (New-York), vient de prendre une heureuse initiative. Une session de formation missionnaire intensive, d'une durée de six semaines, s'est tenue à la fin de l'été sous la direction du R. P. Ewing, S.J. Les cours avaient pour but de donner aux prêtres, religieux, frères, ou laïcs missionnaires, une préparation générale pour leur travail, puis un entraînement spécialisé, approprié à leurs divers milieux.

Centenaire du diocèse de Marquette

Marquette (INu. — Le président Eisenhower a félicité le diocèse de Marquette, qui célèbre son centenaire. Soulignant le rôle important qu'a joué cette circonscription ecclésiastique dans l'essor du nord du Michigan, le Président a déclaré: "Puisse le prochain siècle voir la poursuite des efforts tendant à apporter de plus grands avantages encore à la collectivité."

Missionnaires expulsés de la Chine communiste

Hong Kong (NC). — La Chine communiste a expulsé, le mois dernier, 81 missionnaires catholiques; c'est la moyenne mensuelle la plus élevée jusqu'ici, cette année. Cette brusque augmentation du nombre des expulsés porte à croire que les communistes veulent se débarrasser de presque tous les missionnaires étrangers. Il ne reste plus, en Chine communiste, que 442 missionnaires catholiques étrangers, dont 24 Américains. Plusieurs des expulsés ont été formellement chassés. D'autres ont quitté le pays "spontanément", sous la menace de représailles contre leurs ouailles.

"L'Eglise et la question raciale"

Paris (IN). — Comme premier ouvrage d'une nouvelle collection de l'UNESCO sur "La question raciale et la pensée moderne", destinée à faire connaître la position des grandes religions et des systèmes philosophiques à l'égard de la diversité des types humains, une brochure d'un particulier intérêt, due au R. P. Congar, o.p., vient de paraître, sous le titre: "L'Eglise catholique devant la question raciale".

Statistiques religieuses des Etats-Unis

Washington (IN). — Le nombre des fidèles américains membres des différentes églises des Etats-Unis a augmenté de 3,604,124 unités en 1952 pour atteindre le total de 92,277,129. Voici quelques chiffres en détail: protestants, 54,229,963; catholiques romains, 30,253,427; juifs, 5 millions; orthodoxes orientaux, 2,353,783. Les méthodistes, au nombre de 9,180,428, forment toujours la plus importante secte protestante des Etats-Unis.

Le Congrès Marial français de 1954

Lyon (INc. — Son Em. le Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, vient d'annoncer par un communiqué lu dans toutes les églises de son diocèse, que le Congrès Marial National français de 1954, coïncidant avec le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, aurait lieu à Lyon du 28 juin au 4 juillet 1954.

Essor du catholicisme au Japon

Tokio (NC). — Le nombre des catholiques du Japon s'établit maintenant à 185,284, comparativement à 171,785 l'an dernier, selon les chiffres officiels fournis par l'Internonciature apostolique. C'est une augmentation de 69.5 p. 100 par rapport au chiffre de 109,285 fidèles signalé en 1947.

Le groupement catholique le plus considérable se trouve dans le diocèse de Nagasaki et il compte 69,740 fidèles. Viennent ensuite, par ordre d'importance, l'archevêché de Tokio (22,013), le diocèse d'Osaka (15,433), et celui de Fukuoka (15,255). (Service d'Information de la C.C.C.)

Picardville

Maintenant qu'ils sont revenus de leur surprise de dimanche, 13 septembre, M. et Mme Racine désirent offrir leurs remerciements pour la belle partie surprise dont ils ont été l'objet à l'occasion de leur départ de Picardville. Nous voulons remercier l'abbé Lemelin, notre curé, pour ses voeux et ses bonnes paroles. Les organisateurs de cette soirée, l'orchestre Cloutier qui savent si généreusement nous égayer de leurs beaux morceaux de musique dans de telles occasions, des beaux cadeaux souvenirs dont ils nous ont fait don, qui en plus d'être utiles, sont très agréables. Enfin tous ceux qui ont daigné se déranger pour venir fêter notre départ.

Nous regretons beaucoup de laisser Picardville ou tant de souvenirs nous attachent et de laisser tant de parents et de bons amis, mais nous nous consolons à la pensée que nous n'allons pas loin et qu'ils nous honorerons souvent de leurs visites. Encore une fois merci.

Notre nouvelle adresse sera, St. Albert Trail P.O., Alberta. — M. et Mme Arthur Racine.

McLENNAN

Sa Grandeur Monseigneur Ubald Langlois, o.m.i., est mort! Les cloches qui ont tinté ce si triste deuil ont provoqué dans tout le vicariat de Grouard, une douloureuse émotion. Le besoin et la manière de célébrer les vertus et la vie fructueuse de cet illustre prélat incombent plutôt à ceux qui ont le plus participé à sa vie, à ceux qui l'ont approché, vénéré et connu dans ses années d'activités, comme aussi durant ses longues années de souffrance. Qu'il nous soit cependant permis d'ajouter que, partout avec les ressources de son intelligence, avec toutes les richesses de son coeur, il s'est prodigué sans compter à son vicariat et pour ses missionnaires. Il voulut être avant tout, un prêtre modèle du Christ, c'est le secret de sa définitive grandeur bien adaptée à sa devise épiscopale "Aimer, se donner". Son Excellence Monseigneur H. Routhier, o.m.i., son représentant vénéré et respecté depuis plusieurs années, lui succède. Les funérailles de Monseigneur Langlois auront lieu à McLennan, Samedi le 26, dans la cathédrale qu'il a édifiée et bénite. Le corps de Son Excellence sera inhumé dans le célèbre cimetière de Grouard à côté de ses illustres devanciers dans la Patrie Céleste.

Une intéressante conférence, avec projections cinématographiques, a été donnée le 13 sept. par le R.P. Roger Audet, des Pères Blancs d'Afrique. Il a tenu l'auditoire attentif par la vivante description de la vie des missionnaires en Afrique du Nord, de leur travail immense sur les âmes de ces pauvres païens qui acceptent, pour un grand nombre, le christianisme. Les constructions d'églises et d'écoles sont péniblement édifiées par la charité et de nombreux sacrifices de la part des missionnaires qui ont à s'identifier à la vie des natifs africains. Une bourse substantielle fut offerte au R.P. Audet, avec toute l'admiration de la population présente.

Une réception d'amis, organisée par Mlles Rolande Boulay, Suzanne St-Louis, Irène Lussier, en l'honneur de Mlle Emérentienne Dubrûle à l'occasion de son prochain mariage, eut lieu vendredi soir à la salle paroissiale, joliment décorée pour la circonstance. La soirée se passa agréablement avec chant, musique, lunch délicieux et présentation de magnifiques cadeaux offerts à la future mariée qui sut remercier ses compagnes de classe et toutes les dames, avec beaucoup de délicatesse et de sentiments de reconnaissance.

Mme F. Lamarre est revenue d'une promenade à Jasper. Elle eut l'occasion de visiter sa fille, Claudette, étudiante en Rayons-X à l'hôpital Général d'Edmonton.

LEGAL

L'ouverture des classes eut lieu lundi le 14 septembre après un congé additionnel de deux semaines. Plus de 430 élèves sont divisés en quatorze classes dont le personnel enseignant est le suivant: Grade I Français: Soeur Simard; Grade I Anglais: Mlle Campeau; Grade II Français: Soeur Laforce; Grade II et III: Mme St-Onge; Grade III: Soeur Gamache; Grade IV: Mme Carrière; Grade Va: Mme Nault; Grade Vb: Mme Dajenais; Grade VI: sans maîtresse jusqu'à date; Grade VII: Mme Dolhagary; Grade VIII: M. Couture; Grade IX: Soeur Lemire; Grade X: Soeur Blanchette; Grade XI et XII: M. Tétreault, principal; assistant au matières de la haute école: M. Joseph Fink. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre nouveau principal ainsi qu'à toutes les nouvelles maîtresses et nous leur souhaitons le plus heureux succès pour la nouvelle année scolaire.

Bon nombre de paroissiens de Legal assistèrent jeudi dernier le 17 septembre aux funérailles de Mme Ernestine Caouette à Morinville. La famille Josaphat Caouette et les autres membres de la famille remercient tous les parents et amis pour leurs condoléances et offrandes de messes.

Une explosion soudaine d'un frigidaire au gas causa l'incendie de la demeure de M. et Mme Hector Montpetit en leur absence au courant de la semaine dernière. Nous leur offrons nos sympathies et espérons qu'ils pourront sous peu se construire un nouveau logis.

Ont été baptisés durant les deux dernières semaines: Cécile, Marie, Rose-Aimée Caouette, petite fille nouveau-née de M. et Mme Girard Caouette, et Rita Lorraine Marie Tieulie, petite fille nouveau- née de M. et Mme Jean-Marie Tieulie. Nos félicitations aux heureux parents.

Ont été sous les soins du médecin dernièrement Mme Paul Chauvet, M. Jim Keane, Mme Théodore Gelot, Mme Charlier, M. Pierre Brisson.

Etaient en visite au presbytère samedi dernier les Rév. Pères Tétreault, *o.m.i.*, et Tourigny, *o.m.i.*

La quête annuelle en faveur de Charités Papales a eu lieu dimanche dernier et nous en profitons pour remercier au nom du Saint Père tous ceux et celles qui ont répondu d'une façon très généreuse à son appél urgent en faveur des victimes de la guerre.

Les battages ont avancé assez rapidement au courant des deux dernières semaines malgré les averses passagères qui ont causé quelque retard en certains endroits.

Jupiter était le chef de tous les dieux dans la mythologie romaine. Il était le grand seigneur des cieux qui punissait les coupables à coups de foudre.

LAMOUREUX

Dimanche soir le 20 septembre tous les jeunes gens de la paroisse se réunissaient pour leur assemblée d'inauguration de la C.Y.O. Lucien Paradis était président d'assemblée. Après un mot de bienvenue, il demanda la lecture des minutes de l'a dernière assemblée, puis les élections eurent lieu. Mlle Pauline Langlois fut élue présidente, Donald Hood vice-président, Mlle Virginia Strauss secrétaire-trésorière. Sur le comité religieux: Richard Théroux, Mlles Lucille Villeneuve, Marie Normandeau.

Sur le comité social: Mlles Germaine Courchesne, Irène Demers, et Richard Bélisle, René Normandeau et Ernest Rocque. Sur le comité financier: Mlles Evelyn Behiel, Alice Courchesne, Eva Langlois.

Diverses propositions furent discutées comme plan d'action pour l'année. La nouvelle présidente demanda ensuite à M. le curé R. Bérubé de présenter le conférencier. M. l'abbé G. Robert directeur diocésain de la C.Y.O. sut grandement intéresser les jeunes par la revue de l'activité des groupes de jeunes du diocèse et de la province. Il eut des conseils précieux à donner aux jeunes les félicitant de leur excellent esprit. Un goûter préparé par les demoiselles, clôtura l'assemblée.

Avec l'ouverture des classes une population scolaire dans les quatre-vingt se répartit en trois classes. La haute classe comprenant les grades IX, X, et XI est enseignée par M. Hilaire Fortier qui est en même temps principal. La seconde classe est sous la direction de Sr. St-Arthur-du-Sauveur pour les grades V, VI, VII et VIII. Sr. St-Denis-du-Sauveur a soin de la classe des commençants. Mme Stanislas et Roméo Godbout conduisent les autobus.

Le nouveau presbytère sera bientôt prêt. Les paroissiens sont très satisfaits du plan moderne pratique et coquet de la nouvelle résidence.

Parmi les nombreux visiteurs ici durant l'été mentionnons: J. B. Godbout, dont le passage avait été mentionné sur la chronique de Los Angeles.

Mme Pierre Bélair est revenue d'un séjour chez sa fille Estelle à Rivers, Man.

GUY

M. et Mme Delphia Brûlotte, née Madeleine Drouin, sont les heureux parents d'un petit garçon baptisé sous les noms de Joseph André Marcel. M. et Mme Félix Desharnois, oncle et tante de l'enfant lui servirent de parrain et de marraine.

Le Rév. Père Audet, Père Blanc, nous a bien intéressés avec sa conférence sur les Missions d'Afrique. Il n'a pu nous donner ses vues mais il nous a invités à aller les voir soit à Falher ou à Donnelly. Les élèves et les quelques parents présents le remercièrent de nous avoir fait connaître les moeurs et coutumes de ces pays lointains.

Espérons qu'une semence de vocations religieuses ou sacerdotales s'élèvent dans notre paroisse.

Mme Philippe Drouin est sous traitement à l'hôpital de McLennan.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Paul Gagnon de l'Est est venu visiter son frère qui demeure chez M. Lionel Drouin.

Depuis déjà quelques jours, les classes de la paroisse sont ouvertes et nous voyons petits et grands s'acheminer à leurs cours. Plusieurs nous ont quittés pour le couvent de McLennan; Mlles Yolande et Hélène Gosselin, Ethel, Juliette et Rose-Anne Brûlotte, Lorraine, Laurette et Marielle Drouin, Lorraine et Louisa Bisson, Léona Lagacé, Roseline Gagné, Murielle Lafleur et Sylviane et Bernice Vestrat. Aussi MM. Emile Brûlotte, Marcel Bastien et David Vestrat.

Nous en avons aussi pour le Collège N.-Dame de la Paix de Falher: MM. Raymond Bisson, Clément et Benoît Gosselin, Normand Gagné et Germain Lafleur.

Mlle Jeannine Bourgeois nous a quittés pour faire de l'enseignement à Fort Kent ainsi que Mlle Evelyne Bisson à McLennan. Nous leur souhaitons à toutes deux un grand succès dans leur première année d'enseignement.

SPIRIT-RIVER

Voici quelques nouvelles un peu vieillies mais nous croyons qu'elles pourront encore intéresser nos lecteurs.

Il y a déjà deux semaines, le Rév. Père Richer avait le plaisir de recevoir son père et sa mère amenés de McLennan par M. et Madame Albert Dupuis, visiteurs de la famille Emile Vallée de Spirit River.

Dimanche le 6 septembre avait lieu à Grande Prairie, la Convention Provinciale de la C.W.L. Le Père Curé y assistait ainsi que Mesdames: Eugène Dion, Armand Dion, J. McKenna, S. Misunis et J. Fildes. Le groupe est revenu enchanté de la journée. Les Révérend Père Joseph Forget et Goyette se chargèrent du ministère de la paroisse ce jour-là et ils en profitèrent également pour rencontrer les parents de nos collégiens à Falher.

Samedi le 5 septembre, Madame Léger Payeur nous quittait pour l'Hôpital Gén. d'Edmonton; une garde-malade accompagnait Madame Payeur. Revenue le 18 sept, notre patiente est encore faible mais nous espérons la voir rétablie avant longtemps.

Jeudi le 10 sept. le Père C. Richer partit pour assister à un Congrès de La Doctrine Chrétienne tenu à Régina. Il revint vendredi soir le '8 sept. Dimanche le Rév. Père M. Antoine Bugeaud, o.m.i., professeur au Collège Notre Dame de la Paix à Falher, remplaça le R.P. Richer, pour les offices du dimanche. Dans l'après-midi, il baptisa Marie Jeanne Emélie Brochu, fille de Charles Ed. Brochu et de Cécile Chabot, née le 28 août. Parrain et marraine M. Joseph Brochu et Jeanne d'Arc Brochu.

Les classes sont recommancées. Il y a 27 élèves à notre école séparée. En plus Roger Dion et Arthur Labrecque sont retournés au Collège Notre Dame de la Paix; Donald Payeur prend sa 12e année à l'Académie St-Joseph de Grande-Prairie; Lionel, Emmanuel, Solange et Roméo Perra sont retournés au Pensionnat McLennan.

La famille Armand Dion est en promenade à Falher dimanche le 13 septembre.

La famille Armand Dion est en promenade à Girouxville.

Mme Joseph Dubord et Mlle Clara Hoffmann sont employées à l'Hôpital Ste-Croix.

Deux religieuses sont présentement à Edmonton pour suivre le cours spécial de technique en rayons-X. Elles seront de retour à la fin de la semaine.

Dernièrement avait lieu en l'église Saint-Joachim le mariage de Mlle Jeanne-d'Arc Belland, employée du Poste CHFA, à M. Bernard Moreau, ingénieur chimiste, autrefois de Bonnyville. Au retour d'un voyage dans les Rocheuses, le jeune couple s'établira à Redwater, où M. Moreau est à l'emploi d'une compagnie d'huile. Mme Moreau s'est dévouée durant ces dernières années, comme cheftaine des Guides de Saint-Joachim. Sincères félicitations et meilleurs voeux à M. et Mme Bernard Moreau.

(Courtoisie Goertz Studios)

MORINVILLE

Jeudi matin, aux fnérailles de Mme Ernestine Caouette, âgée de 83 ans, l'assistance de parents et d'amis était notablement nombreuse. Il faut dire qu'elle laisse pour chérir sa mémoire, sept fils et sept filles, tous mariés, comptant entre eux 62 enfants et 47 d'une deuxième génération. L'admirable famille se recense ainsi: MM. Josaphat Caouette, de Legal, Aimé et Alphonse, de Maillardville, Gabriel, de Vimy, Hilaire, de Jarvie, Albert et Maurice, de Morinville; Mmes E. Chalifoux, de Beaumont, D. Rivet et A. Granger, de Maillardville, O. Boisvert, d'Athabasca, R. Bernard, de Morinville, P. Bernard, de Calgary, et R. Ross, de Maillardville. Quatorze enfants nés sur la ferme près du village et le père Caouette mourut il y a 16 ans, à peine âgé de 66 ans. La vénérable défunte était née Lambert qui, comme les Caouette, sont originaires de St-Liboire, Qué. Trois frères dont M. Arthur Lambert, de Bristol, Conn., présent auà funérailles, et quatre soeurs dont une religieuse, vivent encore à St-Liboire ou aux Etats-Unis. Les porteurs étaient six des petits-fils représentant autant de familles: Edouard, Gérard, Léonard, Robert et Roland Caouette, ainsi que Roger Chalifoux. Le service fut célébré par le curé, Mgr Emile Tessier, assisté de M. le curé Albert Langevin, de Legal, et du R. P. Fernand Champagne, du collège Saint-Jean d'Edmonton. A l'offertoire de nombreuses offrandes de messes furent recueillies par MM. Henri Desnoyers et Jos. Kieser. Grand nombre de tributs floraux et bouquets spirituels furent envoyés ou déposés à la maison de M. et Mme Rosaire Bernard où la dépouille passa la dernière nuit. Une délégation des Dames de Ste-Anne assistait au service et demandait une grand'messe du septième jour. Très touchée de tant de manifestation de condoléance, la famille entière désire remercier tous ceux qui ont pris part à leur deuil. Connelly-McKinley avaient charge des pompes funèbres. La sépulture fut faite à côté de son époux, à l'entrée du cimetière.

Le Père Noël Chabanel, le missionnaire jésuite qui fut mis à mort par un Huron apostat en 1849, fut canonisé en 1930.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Service des nouvelles:

Le 19 au matin, nous recevons une circulaire-lettre de l'évêché de McLennan nous annonçant le décès, prévu depuis quelque temps, de son Excellence Monseigneur Ubald Langlois, Vicaire Apostolique de Grouard depuis 1938; il a vu venir la mort avec la satisfaction d'avoir uniquement travaillé pour le Bon Dieu dans la santé comme dans la maladie; durant ses quinze années d'épiscopat, dix devaient être remplies par la maladie; il accepta cette dernière épreuve en véritable Oblat; au Ciel, il est allé rejoindre ceux qui l'ont précédé; le Vicariat lui doit beaucoup de reconnaissance et il laisse des oeuvres qui lui survivront; il nous reste un devoir: prier pour lui et le prier; toute la Communauté de High Prairie et le personnel de l'Hôpital Providence ressentent la grande perte que vient de faire le Vicariat de Grouard; il a, en son successeur, son Excellence Mgr Henri Routhier, un évêque digne de poursuivre sa tâche, un véritable Oblat. Au memento des défunts, on nommera longtemps encore Mgr Ubald Langlois; il ne sera pas oublié dans nos autres prières. Qu'il repose en paix dans notre cimetière de Grouard, à côté des Clut, des Joussard, des Grouard.

Nous avons deux douzaines de malades catholiques à notre hôpital en ce 21 septembre. Le Docteur Teedger, un de nos médecins, est allé faire des études de huit mois aux Etats-Unis et nous reviendra en mai prochain. Une de nos religieuses est allé passer une semaine à Edmonton pour se perfectionner dans les Rayons X.

Nous avons eu une température qui nous amène plus de beau temps que de pluie, mais le peu de pluie que nous avons retarde les battages; prions le Maître de la Moisson d'avoir pitié de nos fermiers.

MARIE-REINE

Visiteurs à Marie-Reine

Mademoiselle Violet Gendron travaillant présentement à Calgary, vint passer quelques jours chez ses parents de Marie-Reine, M. et Mme Rosario Gendron.

De passage dans notre localité et au presbytère, M. et Mme Roméo Desfossés, Hélène Desfossés et trois Religieuses Sainte-Croix, tous de Falher. Aussi M. l'abbé Paul Gagnon, aumônier à l'hôpital Providence de High Prairie, et trois Religieuses de la Providence du même endroit, s'arrêtèrent quelques minutes au village et à l'église de Marie-Reine. Bienvenue à tous les visiteurs!

Une équipe considérable de travaillants du Département des Travaux Publics d'Alberta, vient de s'installer au mille 37.7, de la Northern Alberta Railways. On est à enfoncer des tuyaux d'égoûtement et à remplir une partie de la profonde coulée qui traverse le chemin de Peace River à un mille au nord du village. Les nombreux et divers travaux accomplis dans les chemins entre Peace River—Marie-Reine et Nampa, faciliteront d'autant les sorties des résidents de Marie-Reine en tout temps de l'année.

En voyage d'affaires à Edmonton, M. Camille Boucher et Oscar Labrie. On a transporté du matériel de construction pour maison privée et pour chantier dans la forêt. M. et Mme Héraclius Tremblay sont partis, dimanche en automobile pour la Capitale.

EAGLESHAM

Le 14 septembre dernier avait lieu les funérailles de M. René Audet, décédé accidentellement le vendredi précédant. Il laisse dans le deuil, outre son épouse née Alma Chabotte, son fils âgé de 4 mois, son frère Albert, pionnier de la paroisse ainsi que sa mère et des soeurs vivant dans la Province de Québec. Une foule nombreuse de parents et d'amis assistaient à son Service.

Dimanche dernier le 20 septembre, notre paroisse avait le bonheur de recevoir la visite de Mgr Henri Routhier, o.m.i. Une foule sombreuse assistait à cette réception, durant laquelle Monseigneur bénit notre nouvel Autel et le Crucifix qui le surmonte, dons des paroissiens.

GIROUXVILLE

Un ancien qui s'en va

M. Pierre Saucy s'est endormi tant doucement dans la paix du Seigneur. C'est ainsi d'ailleurs qu'on s'était habitué de le voir agir sans bruit, sans éclat mais toujours actif et bienfaisant. Il avait vu le jour, il y a 77 ans et 10 mois à St-Léon de Standon, Province de Québec.

Son honnêteté bien connue lui avait attiré la confiance de ses concitoyens.

Huissier, secrétaire de la Fabrique, il eut à s'acquitter de ses délicates fonctions avec beaucoup de tact et grand succès. On venait volontiers frapper à la porte de cet homme toujours affable, toujours au courant des particularités de la loi civile ou religieuse. De santé plutôt délicate il trouva quand même moyen d'accomplir une grosse besogne et même d'accomplir de rudes voyages qui l'amena en Alberta.

C'est en 1929, qu'il vint en Alberta. C'est à Girouxville qu'il s'établit avec ses nombreux enfants.

Il y montra les qualités d'endurance du pionnier. Ses enfants comme des jeunes plants vivaces s'établirent bientôt autour de lui. Quand il partit pour un monde meilleur le 14 sept. 1953, il laissait après lui dix enfants vivants: Irénée, Stephanus, Irène (Mme Etienne Rémillard); Aline (Mme Georges Lanctôt); Agathe (Mme Emile Doucette) et Mariel, tous de Girouxville.

Raymond, Paul, Fernand, Mme Edouard Fortier sont dans la Province de Québec. Soixante-sept petits enfants marchant déjà sur les traces de cet ancien.

L'assistance nombreuse au service, montre bien l'estime dont M. Pierre Saucy était entouré. Le Père Clément Desrochers, o.m.i., curé, chanta le service.

Le cortège funèbre partit de la maison du défunt, guidé par M. Urgèle Limoges. Etaient porteurs: R. Marceau, Th. Rémillard, J. Rémillard, E. Rémillard, A. Rémillard, et P. Fontaine.

Plus de $125.00 furent versées en honoraires de messes à la quête au Service, et à la maison.

Mme Saucy et ses enfants empruntant la voix de la Survivance pour remercier les Pères, les Religieuses, tous ceux qui leur ont apporté appui et réconfort dans leur rude épreuve.

Que M. Pierre Saucy le regretté défunt repose en paix, qu'il ait parmi nous des imitateurs.

Un paroissien.

FALHER

Réunion des Dames Fermières

Mardi le premier septembre, bon nombre de dames se sont réunies dans la bibliothèque paroissiale pour y tenir leur assemblée mensuelle et une joie se dégageait sur chaque visage lorsque le bon Père Boucher, o.m.i., provincial des Oblats, fit son apparition dans la salle après la prière d'usage récitée par la présidente, le Père Boucher, commença à nous raconter son voyage à Rome et différentes villes d'Italie. Tout en nous donnant des vues filmées la plupart par lui-même durant son séjour dans la ville éternelle. C'est toujours avec un sourire et une humeur que tous lui connaissent qu'il nous raconta une audience privée que tous les prêtres du chapitre ont eu avec sa sainteté le Pape, ainsi qu'une audience publique. Il nous décrivit le visage paternel et toujours souriant du Saint-Père. Il nous montra aussi des vues des églises, couvents, etc., ravagés par la guerre, que déjà ils ont commencé à reconstruire de nouveau. Toutes les dames ont parues très heureuses de cet conférence du Père Boucher, ainsi que des belles vues présentées. Ensuite un délicieux goûter fut servi, où le Rév. Père Boucher nous fit l'honneur de nous accompagner tout en causant amicalement avec les dames. Après le départ du Père Boucher, les dames eurent leur réunion par la lecture du procès verbal par la secrétaire qui fut adopté tel que lu. L'on discuta quelque peu sur la vente des billets au profit de la bibliothèque paroissiale. Tout semble aller à merveille. L'ajournement fut demandé étant donné l'heure tardive, les dames se séparèrent enchantées d'un si bel apprès-midi, remerciant de tout coeur le Père Boucher pour son dévouement inlassable et toutes furent unanimes à dire: "Revenez encore, Père Boucher, o.m.i."

Londres. — Dans les milieux renseignés, l'on croit que le premier ministre sir Winston Churchill a commencé à consulter des conseillers de son parti, au sujet d'un remaniement du cabinet conservateur, qui aurait lieu probablement dans un mois.

ST-JOACHIM

La température fut des plus favorable dimanche dernier lorsqu'eut lieu le Pèlerinage des Catholiques de langue française au Cimetière de la ville. Il y eut foule; le prédicateur fut le Rév. Père Forcade, o.m.i.

Nous avons appris avec un très vif regret la mort de Son Excellence Mgr Ubald Langlois, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard et ancien curé de St-Joachim. Les funérailles auront lieu à McLennan, samedi matin. Un service funéraire sera chanté jeudi matin à 10 heures à St-Joachim.

Mme E. Brissette est allée par avion à Washington, D.C., où elle visitera son fils Camille, ainsi que sa famille. MM. Francis et Alhponse Brissette, ainsi que leur soeur Mme Gérard Baril, partent aussi en automobile cette semaine vers Washington. Mlle Lucie Dombroski se rendra avec eux jusqu'à Toronto où elle suivra un cours de chant, ayant gagné une deuxième bourse offerte par le Civic Opera de la Ville d'Edmonton.

M. Laurent Morin a appris récemment la mort de sa soeur Rév. Soeur Germain des soeurs de la Providence, décédée à Spokane, Wash.

Le Rév. Père Jean Fortier, o.m.i., a baptisé dimanche, Joseph Ernest Gérard, fils de M. et Mme Joseph Ferland. Le parrain fut M. E. Charest et la marraine Mlle Thérèse Roy.

Echos de la Colombie

VANCOUVER

Troupe Molière

La Troupe Molière a tenue mardi, le 15 septembre, ses élections annuelles. Voici la liste des officiers élus: Président: M. Raymond Boyer; vice-président: Mlle Tania Saltykov; secrétaire-trésorière: Mlle Aline Baril; conseillers: Mme Emile Chabot, Mme Léo Désautels et Denis LeGal. Ce nouveau conseil sera appelé à choisir dans sa prochaine réunion le directeur ou la directrice de la troupe.

Radio-française

Le programme de dimanche dernier a été rempli par une émission des Equipiers St-Michel, que nous avions eu le plaisir d'accueillir à Vancouver cet été. Organisée par M. l'Abbé J.-P. Tremblay, directeur du groupe, cette émission comprenait un ensemble intéressant de chants du folklore canadien, exécutés avec beaucoup d'ensemble et d'entrain, sous la direction de M. Charles Gautreault.

Assemblée de protestation

La Communauté polonaise de Vancouver tenait dimanche le 20 septembre, une assemblée de protestation contre la persécution religieuse et les traitements odieux que le Communisme fait subir à ce peuple lâchement abandonné par les Alliés. Sur invitation du R.P. Kosakiewicz, o.m.i., curé de la paroisse polonaise, le R.P. Ph. Mercier, s.s.s., représentait le groupe français de Vancouver et prononça une allocution en français.

Va-et-vient

Après un séjour de cinq ans à Vancouver, le Fr. P. Julien (Hamel), s.s.s., de la Communauté, partait pour l'Est, dimanche, le 20 septembre, en vue d'un congé de quelques semaines dans sa famille.

La Rév. Soeur St-Maurice, des RR. SS. de la Miséricorde, autrefois économe à Sudbury, Ont. et à Green Bay, Wisc., était de passage chez son frère, M. Donat St-Cyr. Durant son séjour à Vancouver, elle fut l'hôte de nombreux parents et amis: M. et Mme Edgar St-Cyr, Henri et Maurice St-Cyr, G. Blanchard, J. Powers. Soeur St-Maurice va à Winnipeg prendre son nouveau poste comme économe à l'Hôpital de la Miséricorde.

M. et Mme Lucien St-Cyr de Ponteix, Sask., étaient à Vancouver pour les funérailles de Mme Lenaker, née Portelance et mère de Mme Lucien St-Cyr. Ils passèrent quelques jours chez leur fils, M. Edgar St-Cyr.

M. et Mme Edgar St-Cyr et leur fille Lucille passèrent une semaine à Ponteix chez M. Edgar St-Cyr.

M. et Mme James McMillan, autrefois de Ponteix, est parti pour un voyage en Californie, en compagnie de M. et Mme Thompson, autrefois de Ponteix.

M. et Mme Donat Levasseur de North Vancouver, sont partis pour Ponteix, d'où ils reviendront après la récolte.

M. Delisca Dureault passèrent quelque temps chez ses parents de Vancouver ainsi que sa soeur Anita d'Abbotsford.

M. et Mme Maurice St-Cyr, ainsi que M. et Mme J. Powers sont en promenade pour quinze jours chez leurs parents M. et Mme Oscar St-Cyr, de Ponteix.

M. Arthur et M. Gérard St-Cyr étaient de passage à Vancouver, en promenade chez leur frère, M. Edgar St-Cyr.

M. Alexandre Bohémier nous est revenu de son récent voyage. Il s'est rendu à Transcona où il a assisté au mariage de son fils Jacques. Du Manitoba il s'est rendu dans la Province de Québec, où il eut le plaisir de revoir ses parents et amis, soit à Sainte Anne de Beaupré, soit à Fermeneuve. A son retour, il eut le bonheur de recevoir la visite de son fils Etienne, résidant au Manitoba.

le vendredi 9 octobre. Bienvenue aux amis de l'oeuvre.

Nos malades

M. l'abbé Jullion, aumônier du club, est rentré chez lui au Mont Ste-Marie, en pleine convalescence.

Nos visiteurs

Chez M. et Mme Joseph Frénette de la rue Queens: Mmes Robert et François Gaudreau, M. et Mme Léo Croteau, Mlles Rose Croteau, Della Cyr, et M. Roland Croteau, tous de Port-Alberni.

Chez M. et Mme Ivan Morrisson (née Berthe Binette), leur fils Allan, RCAF, de Greenwood, N.B., en visite pour un mois.

Chez M. et Mme Joseph Tremblay, de la Foul Bay, M. et Mme Lorenzo Tremblay, de Port-Alberni. Mlle Jeannette Tremblay, de Port Alberni, suit des cours d'infirmière à l'Hôpital St-Joseph de Victoria.

Va et vient

Mme Albert Frénette a visité la famille Smith à Vancouver.

M. et Mme Emile Perreault, de la rue Vista Height, rentrent d'un voyage d'affaires à Port-Alberni. Ils ont vendu leur propriété, s'installeront définitivement au milieu de nous. Ils étaient les invités de Mme Cécile Lafontaine.

Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée du Dr Joseph Moreau, dentiste. Il ouvre ses bureaux à 514 Central Bldg., 620 rue View. Bon succès à l'un des nôtres!

Le 25 septembre, "La Librairie française" recevra ses nombreux amis au nouveau local 1239 de la rue Broad.

En plus des livres et disques français, des porcelaines et poteries importées, on peut s'y procurer des articles religieux, ce qui répond à un grand besoin. Nous félicitons la "Librairie" d'y avoir pensé.

M. et Mme Léo Bélanger habiteront désormais à Nanaimo.

Les Joseph Frénette et les Bernard Baizail passent la fin de semaine à Port-Alberni.

Mme Anne-Marie Lavigne a passé quelques jours à Port.

Félicitations à Mme Georges Parent, notre représentante au Congrès de la Fédération qui fut choisie 1ère vice-présidente de la Fédération.

VICTORIA

"Le Club Canadien-français de la C. B." a tenu sa réunion générale et sa partie de cartes "Au Vieux Québec", le vendredi 18 septembre.

Le nouveau comité pour l'année 1953-1954 se compose de Mme Georges Terrien, président; Mme Joseph Tremblay, vice-présidente; Mme Georges Parent, secrétaire; Mme Florence Hamilton, trésorière.

Les gagnants aux cartes: Mmes Casimir Despins et François Landry, MM. Dollard Jacob et Annibal Bianco. Les prix furent offerts par Mmes Kenny, Bowen, Mlle Guertin et M. Bianco.

A l'occasion du premier anniversaire de la création du "Fonds spécial" pour les besoins de la future paroisse de Langue française, à Victoria, un "thé" s'organise "Au Vieux Québec" de 2h. à 6h.,

BEAUMONT

C'est avec grand plaisir que nous avons appris le départ de deux de nos jeunes filles qui sont entrées chez les Filles de Jésus à Trois Rivières: ce sont Mlles Laurraine Fortin et Mlle Georgine Morin.

Mme H. Charbonneau et Mme J. Villeneuve sont de retour chez elles après avoir passé une couple de semaines à l'Hôpital.

Mme H. Charbonneau a le grand plaisir d'avoir la visite de sa soeur Mme Albert Paquin de Lebret, Sask.

Mme Ford est revenue de la Californie pour passer l'hiver avec sa mère Mme Hubert Rivard.

Baptêmes

Marie Jeannine Carmelle Lambert, née le 26 août. Parents: Armel Lambert et Isabelle Bérubé. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Bérubé.

Joseph Adélard Raymond Royer, né le 29 août, enfant de Laurent Royer et Cécile Brassard. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Royer.

Marie Lorraine Marthe Goudreau, née le 19 août. Parents: Maurice Goudreau, Angéline Lavigne. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Goudreau.

Décès de Nap. Pepin

A la suite d'une crise cardiaque, M. Napoléon Pepin, de la Maison Pepin et Fils d'Edmonton, est décédé subitement hier après-midi, à l'âge de 41 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, quatre enfants, sa mère Mme Gédéon Pepin, ses frères et soeurs.

La dépouille mortelle sera exposée au salon mortuaire Park Memorial, où il y aura des prières, jeudi soir et le service sera chanté vendredi matin, à 10h. à l'église Saint-Joachim, par le R. P. Guy Michaud, o.m.i., curé.

A son épouse, à ses enfants, aux autres membres de sa famille, "La Survivance" offre ses plus sincères sympathies.

M. et Mme Anthony Kallal (née Jacqueline Hachey) dont le mariage fut célébré récemment en la cathédrale St-Joseph d'Edmonton. M. Kallal, gradué ingénieur minier de l'Université de l'Alberta, est le fils de M. et Mme C. J. Kallal, de Tofield. Mme Kallal, garde-malade graduée de l'hôpital Général d'Edmonton, est la fille de Mme Alexandre Hachey, de Falher. Après un voyage aux Etats-Unis, M. et Mme Kallal demeureront à Edmonton.

(Courtoisie Goertz Studios)

Chez les RR. PP. Oblats

Obédiences

Le R. P. J.-O. Fournier, o.m.i., provincial, nous communique la liste des changements qui se sont opérés dans le personnel de la Province d'Alberta-Saskatchewan:

Père E. Bernet-Rollande au Studium Generale de Rome; Père G. Michaud, de North Battleford à St-Joachim d'Edmonton (curé et supérieur); Père H. Ferland, de North Battleford à St-Joachim (vicaire); Père J. Patoine au journal "La Survivance"; Père G. Leduc, de St-Joachim d'Edmonton à Maillardville (curé); Père E. Dénommée, de North Battleford à Maillardville (vicaire); Père O. Meunier, de Maillardville aux retraites fermées de St-Albert (directeur); Père M. MacMahon, aux retraites fermées (assistant); Père G. Lassonde, de Battleford à North Battleford (curé et supérieur); Père H. Marcotte, du Yukon à North Battleford (vicaire); Père J. Lebris, de Prince-Albert à North Battleford (aumônier); Père L. Simard, de North Battleford à Duck Lake; Père A. Girard, curé de Meadow Lake; Père E. Douziech, du Collège Saint-Jean à Meadow Lake (vicaire); Père J. M. Panhaleux, de Bonnyville à Battleford (curé); Père V. Le Calvez, du Lac d'Oignon à Beacon Hill; Père O. Casarotto, du Lac La Biche au Lac d'Oignon (missionnaire); Père J. Fortier, ud scolasitcat au Collège Saint-Jean; Père G. Forcier, du Collège à Rouen; Père C. Chataigner, de Beacon Hill au Lac La Biche (missionnaire); Père S. R. Gagnon, résidence à Blue Quills; Père G. Peroni à Blue Quills (étude du cris); Père V. Martorella, à Blue Quills (étude du cris); Père G. Crépeau, de Meadow Lake à Richard; Père L. Pilon, de Brocket à Pincher Creek; Père L. Ouellet, de Cardston à Brocket; Père C. Frappier, de Cluny à Cardston; Père A. Poulin, de Cardston à Cluny; Père G. Ménard, de Richard à Denholn.

St-Joachim

Installation du R.P. Guy Michaud, o.m.i.

Nouveau curé

Dimanche dernier, le 20 septembre, le R. P. J. O. Fournier, o.m.i., provincial, se disait heureux de présenter aux paroissiens de Saint-Joachim leur nouveau pasteur dans la personne du R. P. Guy Michaud, o.m.i. Le R. P. Michaud est un enfant de l'Ouest, né le 26 mai 1911 à Fort-Kent, Alberta, fils de M. et Mme W. G. Michaud. Après ses études primaires à l'école paroissiale, il s'achemina vers le Juniorat Saint-Jean en 1925, où il étudia jusqu'en 1930. En septembre de la même année, il entrait au Novicia des Oblats, à St-Laurent, Manitoba. Son année de probation terminée, il se dirigeait vers le scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask., où il reçut sa formation philosophique et théologique. Ordonné prêtre dans sa paroisse natale, le 28 juin 1936, il entrait dans le ministère actif l'année suivante. Il fut successivement professeur au Collège Saint-Jean, vicaire à St-Paul, curé de Delmas, Sask., curé de la Cathédrale de St-Paul, puis finalement curé de l'importante paroisse de North-Battleford, Sask.

L'an dernier il avait le bonheur de se rendre à Rome où ses confrères l'avaient délégué pour les représenter au Chapitre Général des Oblats.

Partout où il a passé, le R. P. Guy Michaud s'est fait remarquer par son zèle apostolique, son jugement pondéré et sa grande douceur.

"La Survivance" est donc très heureuse d'offrir au R. P. Michaud, avec ses plus sincères félicitations, ses voeux pour un entier succès.

CALGARY

Décès. — Nous apprenons la mort de Mme Whitlock décédée aux Etats-Unis. Mme Whitlock était la fille de Mme N. Côté, Athlone Appts., Calgary, à qui, en cette douloureuse circonstance, nous présentons nos sincères condoléances.

Thé annuel. — C'est le 23 septembre qu'aura lieu le thé annuel des Dames de Ste-Famille. Parlez en autour de vous afin que cette manifestation obtienne le succès qu'elle mérite.

Rentrée des classes. — Depuis lundi les rues sont vides et les enfants ont repris contact avec la vie scolaire. Chacun d'eux a retrouvé sa place derrière son bureau, les plus grands ont quitté leur famille pour rejoindre le collège ou l'université. Pour les parents, c'est une période de tranquillité qui commence, bon nombre d'entre eux cependant ont dû aujourd'hui se remémorer ce qu'était pour eux autrefois la rentrée des classes. On se retrouvait ce matin dans la cour de l'école, frotté à neuf, vêtu de neuf, on ouvrait des cahiers et des livres neufs, la classe qui avait été repeinte sentait le neuf, on avait un nouvel instituteur, bref, partout flottait une odeur de nouveauté. On se sentait très fier puisqu'on avait monté d'une classe ou d'une division ou d'un grade. Mais, lorsqu'on remonte dans les souvenirs, ce qui reste de plus vivace, c'est la première page du cahier. On y traçait d'une plume nouvelle des caractères dont la moulure annonçait des perfections futures. C'était magnifique. Hélas. . . on déchantait dès la deuxième page, les fruits ne dépassaient pas les promesses des fleurs et même ils étaient d'une qualité nettement inférieure. On ne peut être parfait et il ne faut pas trop demander. N'empêche que c'était le bon temps et j'en connais beaucoup qui donneraient cher pour se retrouver derrière la petite table ne serait-ce que pour un moment.

"Papa, va me dire mon petit garçon en rentrant de l'école, j'ai appris aujourd'hui que deux fois deux ça fait quatre".

"Bien sûr, vais-je lui répondre. Mais comme je ne veux pas le décourager, je ne lui dirait pas que bien qu'il m'ait fallu autrefois apprendre la table de multiplication, il me faut la réapprendre tous les ans comme bien d'autres quand je fais ma déclaration d'imôts sur le revenu. Et c'est alors qu'on s'aperçoit qu'une chose qui paraît simple peut quelquefois vous réserver des surprises.

Petite chronique

A Clairvaux, en Bourgogne, mourait le 20 août 1153, le moine Bernard dont nous admirons l'oeuvre et les mérites. Canonisé, il a pris place au nombre de nos grands saints et à juste titre. Il domine de toute la hauteur de son génie et de ses vertus le nombre et rude 12ème siècle dont il est la grande figure. Le moine Bernard, né de la fertile province bourguignonne était à l'image du pays qui lui donna le iour. Sa pénétrante intelligence et son sens chrétien lui valurent de devenir le conseiller des papes et des rois de l'époque. C'est par lui qu'Innocent II triomphe de l'antique Anaclet, il est l'oracle de toutes les cours et de tous les ministères. C'est une grande figure européenne et l'un des guides les plus précieux de cette troublée mais combien chrétienne période que fut le Moyen Age. Il nous reste de lui, passée en somme dans le domaine public, la magnifique prière qu'est le "Souvenez-vous" qui le fait considérer comme l'un des piliers du culte marial.

En cette époque de l'année, où le souvenir du martyr généreux du Père de Brébeuf et de ses compagnons est offert à nos méditations, on ne peut s'empêcher d'admirer combien la vieille race française a contribué au florilège des saints et des martyrs de notre foi. Il faut tracer cette splendide moisson spirituelle vers le terroir du berceau de notre race, vers cette France qui a été, est encore, et sera toujours en dépit des aspects parfois décevants qu'elle peut présenter, la fille aînée de l'Eglise.

Voyage. — M. Maurice Renaud est revenu d'un voyage de quinze jours dans la province de Québec où il était allé visiter sa famille.

M. Hector Leblanc et Madame sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Joe Leblanc.

Le Dr Beauchemin et Madame sont de retour d'un voyage dans l'Est.

M. et Mme Dennigan sont partis passer quelques jours dans le Nord Dakota.

Maladie. — Mme P. Laurendeau est à l'Hôpital Ste-Croix où elle a dû subir une opération. Nous lui présentons nos souhaits de complet rétablissement.

Rév. Soeur Georges Edmond, Soeur Grise de la Croix, de l'hôpital Ste-Croix, de Spirit River, Alberta, fille de M. et Mme Auclair, a passé quelques heures chez ses parents dimanche le 20. Une compagne, Rév. Soeur St-Ubald, faisait le voyage avec elle.

M. et Mme Adélard Corbeil étaient venus de Cluny pour l'occasion, ainsi que Mme Bill Bray, pour saluer nos religieuses.

M. et Mme Pierre Rostaing, qui étaient absents en voyage dans la ville de Québec pendant deux mois visitant leur fille Mme Wood, sont revenus la semaine dernière, bien que fatigués mais heureux de leur voyage.

Rions

Un mot d'enfant

Le philosophe Bergson, qui mourut sous l'occupation, vit un jour un petit garçon fort occupé à extirper du sol une touffe d'herbe.

* * *

—C'est dur, hein? dit le philosophe.

—Je pense bien, répliqua l'enfant. Le monde entier tire de l'autre côté.

* * *

Expérience

—Les femmes résistent mieux à la douleur que les hommes. Je le sais par expérience.

—Vous êtes médecin?

—Non, je suis marchand de chaussures.

* * *

—Retenez bien ceci, jeune homme, un criminel finit toujours par être atteint.... ne serait-ce que par la prescription.

* * *

—Vous avez plusieurs frères, n'est-ce pas, monsieur.

—Non, madame, un seul.

—Un seul?

—Oui, madame?

—Je n'y comprends plus rien! J'ai fait la même question à mademoiselle votre soeur, et elle m'a répondu qu'elle en avait deux.

Au Congrès de l'A.C.E.L.F.

Inventaire de nos Activités Scolaires

Rapport présenté par M. Maurice Lavallée au nom de l'A.E.B.A.

Je ressens une profonde émotion à élever la voix dans cette salle du Collège de St-Boniface, la plus vieille institution d'éducation au Manitoba, une vaillante forteresse française, autour de laquelle les RR. PP. Jésuites, ces maîtres de la pédagogie classique, montent la garde. Ils sont fiers de nous accueillir! Ils sont heureux de saluer des soeurs et des frères qui portent tous un visage familier dont les regards rayonnent une riche lumière française.

La présence à ce congrès d'un si grand nombre de personnalités ecclésiastiques, à la tête desquelles se dresse si noblement celle de Son Eminence le Cardinal Léger; la présence aussi de spécialistes dans le domaine de l'enseignement et de leurs nombreux amis. est un témoignage bien éloquent de l'affection sans cesse grandissante de tous les amis des groupes minoritaires. Eloignés pendant des années les uns des autres, des frères se retrouvent afin de mieux se connaître, de s'aider à être un peu plus de la grande famille française du Canada.

* * *

L'on m'a confié la tâche de représenter les éducateurs canadiens-français de l'Alberta; c'est donc en leur nom que je vous apporte nos problèmes, nos difficultés, nos raisons d'espérer, et que je viens chercher auprès de leurs collègues dans l'enseignement, des leçons nouvelles de fierté et d'encouragement.

L'élève franco-albertain

Il va sans dire que l'élève franco-albertain figure au centre de toutes les préoccupations de notre Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta. Dans les combats de l'heure, c'est lui qu'il faut sauver; lui, l'enfant qui vit dans un milieu plein de périls et d'embûches; lui, l'enfant à qui il faut apprendre à veiller sur toutes les parties de son être, sur ses pensées, sur son coeur, lutter contre lui-même pour demeurer ce que la Providence veut qu'il soit: catholique et canadien-français. Nos élèves trouvent difficile de se garder contre l'entourage, contre tous les facteurs qui nuisent au libre épanouissement de leur personnalité catholique et française: presse, radio, cinéma, sports, relations, lecteures, esprit matérialiste....

Principaux buts de l'A.E.B.A.

Voilà ce contre quoi nous avons à lutter. Et c'est en présence de tous ces dangers qui s'avéraient de plus en plus graves qu'à l'occasion du congrès de l'A.C.F.A. en *1946*, *les instituteurs bilingues de l'Alberta* se rendirent compte de l'urgente nécessité de se regrouper *en une Association dont quelques-uns des principaux buts seraient de promouvoir* l'enseignement de la Doctrine catholique et d'aider à l'application entière et efficace du programme officiel de l'enseignement du français dans les écoles bilingues de l'Alberta. C'est en nous unissant que nous avons appris comme il fait bon se sentir les coudes un peu, *s'encourager* du courage des autres et profiter de leurs expériences. Nous nous sommes unis dans la détermination commune de mieux tenir ensemble. Et nous croyons que d'une telle union sont sorties des réalisations intéressantes.

Revision du programme de français

Tout d'abord nous avons revisé notre programme de français pour l'adapter davantage aux besoins de notre survivance. Nous avons préparé un cours de littérature qui s'échelonne des grades 3 à 12 dans le but de développer une meilleure mentalité française en faisant goûter les beaux textes de nos auteurs.

Un autre cours, celui de l'Histoire nationale, réparti en un cycle de trois ans, permet à nos jeunes de mieux connaître: NOS HEROS — NOS TRADITIONS — NOTRE RICHESSE. Grâce à ce cours d'Histoire nationale, nous essayons de développer une mentalité de survivance, de préparer des apôtres de notre survie. Dans le même ordre d'idées, nous avons aussi préparé un programme de chansons françaises et de textes, courts mais riches de substance religieuse et patriotique, à apprendre par coeur.

Afin de stimuler tout le monde à mieux posséder le plus riche des trésors: la connaissance et la pratique de notre sainte religion, nous avons, depuis 1947, un programme détaillé d'enseignement de la religion réparti sur un cycle de trois ans. Ce programme permet à nos élèves d'étudier le catéchisme, l'Histoire de l'Eglise, l'Histoire Sainte, l'Evangile, l'Apologétique et la Liturgie.

Si nous croyons que ce programme est adapté à nos élèves, nous constatons hélas! que sa *réalisation* n'est pas toujours facile. En Alberta, la loi permet le français toute la journée durant la première année. En deuxième année, elle exige un peu d'anglais oral. De la troisième à la neuvième année, elle accorde une heure de français, par jour. Le professeur, selon la loi, peut, s'il le veut, donner en français toutes les explications qu'il juge nécessaires. Depuis deux ans, au stage de l'Ecole secondaire, la loi autorise l'enseignement d'un programme de français préparé par notre Association.

Réalisations

A la fin de la dernière année scolaire, celle de juin 1953, il a semblé que nous avions raison de nous réjouir des réalisations qui ont marqué notre enseignement *religieux et français*. La Providence nous aime. Elle veille sur nous, minorité noyée dans une ambiance ennemie de nos aspirations. Elle nous sauve malgré les lâchetés, les abandons de certains des nôtres.

Dès le début de l'année scolaire s'organisait dans la majorité de nos écoles la Semaine de Fierté Nationale. Il s'agissait surtout de permettre un premier contact de tous les élèves avec leurs grands ancêtres, avec l'âme forte et noble dont les "Traditions" nous transmettent les riches qualités, l'âme de notre nationalité.

Les activités de cette semaine avaient pour but de faire sentir aux élèves qu'ils sont membres d'une grande et noble famille et que, plus tard, cette famille sera en droit de compter sur eux, sur leur fidélité loyale, en retour de toutes les richesses de vie qu'elle n'a pas cessé de leur transmettre par nos "Traditions".

Nous voulions faire comprendre à nos élèves qu'à l'instar de nos origines, notre survivance miraculeuse en terre canadienne est une preuve de notre vocation particulière, de notre mission spéciale: être les témoins du Christ et les apôtres du spirituel en terre d'Amérique.... Grande est la responsabilité de nos professeurs de préparer les jeunes à l'accomplissement de cette mission! Honneur à tous ceux-là qui se sont donnés et se donnent encore aux exigences de cette responsabilité providentielle.

Nos écoles au micro

Grâce à la courtoisie de notre poste de radio française, un grand nombre d'écoles ont pu envoyer leurs élèves participer à une émission devenue très populaire: Nos Ecoles au micro. Ces émissions soigneusement préparées par les professeurs et religieusement écoutées par les parents et les élèves de la plupart de nos écoles bilingues, développent graduellement un peu plus de fierté française chez les participants.... et les auditeurs.

Réunions régionales

D'autres activités importantes sont de véritables manifestations de notre vie française. Mentionnons les réunions régionales de nos professeurs. A l'une d'elles, tenue un jour de classe grâce à l'initiative de l'un de nos inspecteurs bilingues, les réponses à une enquête sur notre enseignement du catéchisme et du français permirent de constater un progrès vrai dans l'amour de notre survivance non seulement chez plusieurs élèves mais aussi chez nos professeurs. Les échanges de vues sur l'enseignement du catéchisme et sur notre programme de français firent connaître une opinion commune qui est encourageante: on se familiarise davantage avec les meilleures manières d'enseigner et le catéchisme et le français. Les travaux des Cours d'été donnés déjà depuis cinq ans au Collège St-Jean d'Edmonton, les directives des lettres circulaires mensuelles, les expériences des professeurs un peu partout, montrent qu'il est possible d'enseigner efficacement l'essentiel de notre programme.

Il est bon de souligner qu'un nombre croissant de professeurs et d'élèves s'aperçoivent que nos convictions de survie reposent sur des raisons profondes, raisons qui tiennent à la façon même dont le Seigneur a bâti la nature humaine. Des professeurs nous ont témoigné que des élèves, même assez jeunes, comprennent et préfèrent ces raisons à toutes les autres.... Les idées essentielles émises au début des Guides Méthodologiques préparés à l'intention de nos professeurs font lentement mais surement leur chemin: plusieurs des nôtres voient, par eux-mêmes, qu'ils ne pourront réussir dans la vie sans tenir compte de leur individualité canadienne-française.

Un autre stimulant dans notre mission de survivance, c'est le traditionnel festival patriotique de la fin d'année. Evidemment, tout n'est pas parfait dans cette fête, mais qui niera son influence, à la longue, pour apprendre à nos chers jeunes, une manière plus chrétienne et plus canadienne-française de s'amuser! Ce festival de la chanson française acquiert d'année en année une telle popularité qu'il devient difficile de trouver des salles assez grandes pour contenir les concurrents et les parents venus pour les applaudir.

Nous ne saurions certes pas passer sous silence l'oeuvre si importante, si vitale qu'est le Concours annuel de français. Cet examen est un événement qui compte dans la vie scolaire de nos jeunes et les lauréats sont fiers à juste titre des succès que leurs efforts leur ont mérités.

Cours d'été

Depuis cinq ans, grâce au dévouement du R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i.; grâce aussi à la *générosité* des autorités du Collège St-Jean qui héberge nos professeurs avec une hospitalité large et peu coûteuse, notre Association a pu donner des cours d'été qui ont été une source d'inspiration pour les professeurs qui les ont suivis. L'atmosphère de ces cours est vraiment unique. C'en est une faite de joie, de détente, d'enthousiasme, de collaboration constante et prévenante, de fraternisation profonde entre les diverses communautés participantes. Il faut avoir assisté à ces cours pour faire l'heureuse et réconfortante découverte de la richesse du partage des expériences pédagogiques, pour se rendre compte de l'utilité si pratique des leçons qui préparent la matière et la pédagogie du programme assigné pour le prochain scolaire. Ces cours ont donc une importance très particulière. Il faut compter sur eux pour donner au personnel enseignant la formation requise pour bien remplir ses fonctions dans les écoles bilingues. Ils sont nécessaires pour combler les lacunes de l'école normale officielle. Et c'est toujours avec beaucoup de fierté que je salue toutes ces institutrices religieuses et laïques qui doivent vaincre bien des obstacles et faire de très grands sacrifices pour se donner une véritable compétence pédagogique dans le domaine de l'enseignement religieux et français. D'aucunes sacrifient vacances, loisirs, sommeil même.... Elles ont droit à toute notre admiration et reconnaissance.

Il faut bien avouer, sans être pessimiste ni défaitiste, que chez nous tout n'est pas rose ni définitivement gagné. Il y a toujours les inquiétantes réalités d'aujourd'hui: la non-acceptation du fait français, la sourde lutte pour affaiblir notre résistance, en des tactiques d'assimilation à longue ou à courte portée. Il y a l'apathie des nôtres, de ceux de notre sang, en face des problèmes de notre survivance religieuse et nationale. Il y a tous ceux-là dont l'esprit national se meurt, s'anglicise, succombe aux attraits de cette vie facile dont les exemples passent constamment sous les yeux. D'autres semblent avoir renoncé à la lutte avant même de la soupçonner....

Et pourtant, malgré les dangers que court la survie de la minorité franco-albertaine, nous espérons qu'il y aura toujours chez nos professeurs des apôtres qui, par leur fidélité dans le devoir, leurs sacrifices, leur action vigoureuse et entraînante, empêcheront les éléments de désagrégation de faire leur oeuvre.

Nos visiteurs d'écoles

Avant de terminer, je voudrais souligner le travail d'apôtre inconnu accompli il ya quelque quinze ans, par le R.P. Joseph Fortier, s.j. Nous gardons, nous qui l'avons vu à l'oeuvre et à l'épreuve, le souvenir d'un visiteur d'écoles conscient des responsabilités attachées à son importante fonction. Il s'est employé à semer à pleines mains, avec foi, avec amour, avec espérance, le blé des futures moissons de survivance catholique et française. Malgré les difficultés, les déconvenues, son courage s'alimentait sans doute à la vision d'une époque lointaine, imprécise, mais certaine où les minorités françaises du Canada pourraient jouir de tout le soleil de liberté auxquelles elles aspirent d'un océan à l'autre.

Notre second visiteur des écoles, le R.P. Adélard Berthold, o.f.m., inspiré sans doute par les si beaux exemples de son prédécesseur, n'a pas ménagé ni son temps ni ses talents pour monter la garde autour des intérêts scolaires des jeunes écoliers franco-albertains qu'il a tant aimés. Au début des vacances /53, il est parti recevoir la récompense que sa générosité au service des causes catholiques et française lui avait méritée....

Pour remplacer ces deux valeureux pionniers des visites scolaires, la Providence veillait. Elle nous envoyait, il y a quelques années, le R.P. Yvon St-Arnaud, o.m.i., le fondateur et l'animateur dynamique des cours d'été au Collège St-Jean d'Edmonton; le professeur des cours hebdomadaires spéciaux donnés aux normaliennes étudiantes à l'université d'Alberta, cours devenus d'une absolue nécessité pour faire échec à une atmosphère et à un enseignement pernicieux causant de grands ravages dans les coeurs et les intelligences de nos jeunes. Il ne m'appartient pas de vous dire tout le bien que pensent nos professeurs de l'actuel visiteur des écoles, mais je sais combien les visites du R.P. St-Arnaud réconfortent et stimulent....

Voilà, chers éducateurs de langue française du Canada, les grandes lignes du travail de survivance catholique et française accompli en Alberta par nos professeurs. Leur tâche est et demeurera longtemps ardue, mais toutes ces difficultés qu'ils doivent vaincre leur font écrire une magnifique page d'histoire, la première de nombreuses autres que leurs élèves, nous le croyons, se chargeront d'écrire eux-mêmes.

La lumière change la couleur de vos demeures

Les décorateurs d'intérieur créent maintenant des impressions de vitalité, de profondeur et d'élégance avec la lumière. L'éclairage nécessaire devient un médium de beauté qui produit de la joie, accentue les couleurs et fait reculer l'ombre des coins.

Une somme d'argent dépensée sur l'éclairage peut devenir une épargne sur le montant requis pour la décoration du foyer. Un choix judicieux des lampes et leur confection avec divers matériaux trouvés autour de la maison aideront à embellir la maison sans surcharger le budget.

La cuisine où la ménagère passe plusieurs heures par jour, est trop souvent, éclairée pauvrement et sans attrait. Une cuisine a besoin d'un éclairage général et de lumières spéciales pour les endroits de travail de la maètresse de maison. de travail de la maîtresse de maison. L'unique lumière placée au plafond, très répandue dans les demeures, laisse la ménagère constamment dans son ombre. Certains centre de travail, comme le poêle, demandent des lumières particulières.

Les premières lampes fluorescentes ont donné des atmosphères sévères et sans grâce aux appartements. Les fabriquants offrent maintenant sur le marché des appareils perfectionnés qui éclairent agréablement sans produire de l'ombre. Ces lumières conviennent particulièrement aux pièces où s'élaborent des travaux visuels. Quoiqu'elles sont dispendieuses à installer, leur emploi est beaucoup moins coûteux que celui des lampes incandescentes.

Les lampes de table qui complètent et garnissent les salles sont généralement considérées comme les meubles qui font les maisons éclairées avec goût. Elles seront proportionnées à la table sur laquelle elles sont placées et aussi à l'ensemble des autres meubles. Les rayons lumineux doivent tomber au moins au niveau des épaules du lecteur. Les larges abat-jour de teinte pâle ou doublés de tissu blanc sont un choix judicieux.

Avec un peu d'imagination et d'adresse les ménagères habiles utiliseront d'anciennes lampes à l'huile, des coquillages, des boîtes en bois ou en métal, des vases et des urnes qui rafraîchis serviront de base à des lampes originales et peu coûteuses. Certains vendeurs présentent maintenant des abat-jour qui manquent de fini. Avec de la peinture, des retailles de tissu ou de papier teinture, la décoratrice harmonisera les pièces et les lampes.

Les gens dépensent de fortes sommes d'argent pour l'équipement d'une maison. Mais lorsqu'il s'agit de l'éclairage les propriétaires cherchent à économiser sans discernement. Le choix d'un système de lumières peu dispendieux porduit un contraste entre la beauté moderne de la maison et la pauvreté de l'éclairage.

Un système de lumière adéquat en plus d'avoir un rôle utile a aussi une grande valeur décorative.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
8h.00—Radio journal 8h.10—Minutes sportives 8h.15—Recueillement 8h.30—Rayons discothèque 8h.45—Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Notre discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement De notre discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque Je vous ai tant aimé	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles 10h.01—Club Alouette 10h.15— 10h.20— 10h.30—Orgue populaire 10h.45—Monde féminin 10h.55—	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orgue populaire Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Accordéon Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Prog. du S.S.	Nouvelles Concerto Nouvelles
11.h.00—Prog. Bonnyville 11h.15— 11h.30—Réveil Rural 12h.00—Horaire	Progr. de Westlock Saludos Amigos Réveil Rural Horaire des émissions	Falher Réveil Rural Horaire des émissions	Programme Donnelly Réveil Rural Horaire des émissions	Musique havaïenne Réveil Rural Horaire des émissions	Nos écoles au micro Réveil Rural Horaire des émission	Messe paroissiale Quelques valses
P.M.						
12h.02—Quelques valses 12.10—Sports 12h.15—Radio journal 12.25—A mon avis 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal A mon avis Rapport des routes La ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal A mon avis Rapport des routes La Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Activités sportives Musique légère
1h.00—Nouvelles 1h.05—Potpourri musical 1h.15— 1h.30—	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Au piano Refrains du dimanche Opéra
2h.00—Caprice des goûts 2h.15—Ranch 680	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—Ranch 680 3h.45—Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch-680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Radio Sacré-Coeur	Ranch 680 Musique légère	
4h.00—Micro Activités 4h.15—Prog. Végreville 4h.45—Homme, son péché	Micro Activités Prog. de Jasper Place Un homme, son péché	Micro-Activités Message au Nord Piano populaire Un homme, son péché	Micro-Activités Piano Populaire Program. Cold Lake Un homme, son péché	Micro Activités Musique de Fanfare Prog. Lac LaBiche Un homme, son péché	Micro activités Dédiée aux malades Heure catholique cris	Piano classique Régal artistique Au violon Nouvelles
5h.00—Revue de l'actualité 5h.15—Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Revue de l'actualité Yvan l'Intrépide	Le Message de l'Immaculée	Variétés
5h.30—Musique à la carte 5.55—Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique (RC)
SOIREE						
6.00—Carnet Social 6h.15—Radio journal 6h.20—Intermède 6h.30—Sieste musicale	Carnet Social Carnet social et avis Radio-Journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède	Emission de R C Concert d'opéra
6h.55—Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)	Nouvelles (locales)		
7h.00—Méli Mélo 7h.15— 7h.30—Commis. Maigret 7h.45—	Méli Mélo Histoires extraordin.	Méli Mélo Orchidée du mérite Autour d'une chanson	Méli Mélo Tzigane	Méli-Mélo Extraits d'opéra	Nouvelles (Radio C.) Méli Mélo Trois de Québec	Théâtre canadien
8h.00—Nouvelles R C 8h.10—Concert léger 8h.15—Concert léger 8h.30—Fête au village	Nouvelles Succès français Reportage (R C) Batifol (Radio Can.)	Nouvelles (Radio C.) Intermède Chanteur des Prairies Artistes de renom	Nouvelles Succès français Récital	Nouvelles (Radio C.) Concert léger Nouveauté dramati.	Nouvelles Tangos Magazine des sports	Radio Journal Sports en revue Petites Symphonies
9h.00—Match 9h.30—Tour de chants	Concert Symphonique	Chronique, pasquiers La terre qui chante	Baptiste et Mariane Concert populaire	Boîte à chansons Au temps de la polka Mélodies à l'orgue	Bal de campagne Concert intime	Un peu d'amour Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45—Succès du jour 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du Jour Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles Rodéo Musical Intermède Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Les touches d'ivoire Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains allemands Succès du jour Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Parade de chansonet.	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

Résultats du Concours de Catéchisme de l'A. E. B. A.

GRADE XII

Ont passé avec très grande distinction:

Noëline Séguin, Bonnyville; Liliane Paul, Falher; Robert St-Laurent, Morinville; Rita Leduc, FortKent; Doris Giroux, Girouxville; Carmen Servant, Falher; Annette Laplante, Vimy; Cécile Langlois, St-Paul; Annette Martineau, Bonnyville; Rhita Meunier, Morinville; Lorraine Landry, Pen. de l'Assomption; Rachel Brochu, Morinville; Laurent Lamoureux, Falher; Paulette Sicotte, Falher; Eloise Carrière, Legal; Jeanne Gervais, Mallaig; Cécile Goutier, Morinville.

* * *

Yvette Stack, Morinville; Mary Condon, Trochu; Elizabeth Seniuk, Legal; Bernadette Stover, Mallaig; Gerarda Beaudoin, Trochu; Jane Chrenek, Grande Prairie; Jeanne Sokolonko, Mallaig.

Ont passé avec grande distinction:

René Anctil, Falher; Charlotte Plante, St-Paul; Pauline Granger, Fort Kent; Juliette Gauvreau, St-Paul; Jeannine Emard, Falher; Lorraine Levasseur, Fort Kent; Yvonne Fortier, Vimy; Albert Frigon, Picardville; Réal Croteau, Fort Kent; Carmen Robinson, St-Paul; Dorothea Moreau, Bonnyville; Yolande Beaupré, Bonnyville; Hélène Dansereau, Pens. de l'Assomption; Béatrice Baillargeon, Pens. de l'Assomption; Jacques Breault, Picardville; Priscille Gibeau, Morinville; Candide Gamache, Fort Kent; Léona Ouellette, Fort Kent; Léon Soltesz, Picardville; Germain Martineau, Legal; Noël Maure, Falher; Janine Mousseau, Pens. de l'Assomption; Françoise Tercier, Bonnyville; Helen Sullivan, Plamondon, Claude Préfontaine, Legal.

* * *

Bernard Lemay, Trochu; Narie Paepe, Morinville; Charlotte McNeil, Trochu; Patricia A. Hugo, Trochu; Ann Knievel, Trochu; Madeleine Piquette, Morinville; Roger Henry, Legal; John Meyer, Legal; Lorraine Soetaert, Morinville; Jane Eisler, Grande Prairie.

Ont passé avec distinction:

Jeannette Beaupré, Bonnyville; Marthe Lefebvre, Pens. de l'Assomption; Henri Hétu, Bonnyville; Bernard Lamoureux, Girouxville; Jacques Loiselle, Morinville; Anita Gauthier, Plamondon; Thomas Houle, Morinville; Richard DeNault, Mallaig; Marie Cimon, McLennan; Léo St-Arnaud, Vimy; Lionel Montpetit, Legal; Lorraine Lozeau, Pens. de l'Assomption; Hélène Frey, Pens. de l'Assomption; Alice Beaudoin, Fort Kent; Roger Morissette, Morinville; Violette Belland, Pens. de l'Assomption; Jean Lauzon, Falher; Cécile Coulombe, Bonnyville; Richard Lamoureux, Vimy; Léo Fortier, Vimy; Roger Caouette, Legal; Lucienne Chalifoux, McLennan; Fernande Cenest, Morinville; Doret Landry, Mallaig; Angeline Houle, Morinville; Jeannette Strasbourg, Bonnyville; Laurette Maisonneuve, Pens. de l'Assomption; Denis Bougie, Bonnyville.

* * *

Lucy Kluthe, Morinville; Georges Lemay, Trochu; John Siluch, Grande Prairie; Emily Doll, Grande Prairie; Robert MacDonald, St-Paul; Alex. Janvier, St-Paul; Benny Fedchuk, Grande Prairie; Shirley Tosczak, Grande Prairie; Ronald Durda, Grande Prairie; Joseph Steffes, Legal; Robert Patry, Morinville; Walter Rogers, Vimy; Donald Steffes, Legal; Joseph Yakimec, St-Paul; Rosie Hovelkamp, St-Paul; Liliane Buffalo, St-Paul; Eric Cardinal, St-Paul; Raymond Sysko, St-Paul; William P. Aksenchuk, St-Paul; Sophie Cardinal, St-Paul; Eva Willer, St-Paul; Bernadette Loyier, Legal; Zan Edward, Grande Prairie; Jeannie Shtyhel, St-Paul; Edna Minoose, St-Paul; Patrick McDonald, St-Albert; Marguerite Anthieren, St-Albert.

GRADE XI

Ont passé avec très grande distinction:

Carmelle Latour, Pens. de l'Assomption; Blanche Barrie, Végreville; René Roy, Falher; Madeleine Huot, Vimy; Gilberte Hogue, Pens. de l'Assomption; Fleurette Champagne, Morinville; Noëlla Croteau, Fort Kent; Yvette Lapierre, Fort Kent.

* * *

Marie Mathieu, Trochu; Mary Stitsen, Picardville; Jacqueline Carroll, Bonnyville; Annette Guillemaud, Trochu.

Ont passé avec grande distinction:

Léo Garand, Falher; Rachel de Champlain, Legal; Madeleine Cloutier, Donnelly; Rose Mary Schuster, Picardville; Bernadette Champagne, Morinville; Monique Mousseau, Pens. de l'Assomption; Donald Payeur, Falher; Léon Hébert, Falher; Aline Gabrielle Baril, Bonnyville; Georgette Gamache, Fort Kent; Denise Dumesnil, McLennan; Rita Laplante, Vimy; Dolorès Montpetit, Legal; Germain Joly, St-Paul; Laurent Labrecque, Falher; André Martineau, Falher; Lucienne Ouellette, Legal.

* * *

Herbie Séguin, Bonnyville; Rose Marie St-Martin, Legal; Georgine Morin, Edmonton; Annie Stipkala, Trochu.

Ont passé avec distinction:

Aline Roberge, Bonnyville; Lorraine Richard, Bonnyville; Claudette Bérubé, Edmonton; Pierrette Ouimet, Bonnyville; Eugénie Forcier, Donnelly; Lucille Corbière, Pens. de l'Assomption; Jeannette Bougie, Bonnyville; Clarisse Lamoureux, Pens. de l'Assomption; Elizabeth Nadon, Bonnyville; Thérèse Lapointe, Bonnyville; Gaétane Cyr, Legal; Imelda Corbière, Pens. de l'Assomption; Annette Tailleur, Morinville; Paul Rhéaume, Falher; Gisèle Aubin, Falher; Esther Dumont, Bonnyville; Antoinette Casavant, Vimy; Normand Courchesne, Falher; Robert Despins, Falher; Alice Côté, Donnelly; Jeannine Côté, Donnelly; Judith Lacoursière, Morinville; Raymond Côté, Falher; Guy Gaucher, Bonnyville; Gilbert Turcotte, Falher; Cécile Bordeleau, Bonnyville; Roger Dusseault, Falher.

* * *

Rose-Marie Verrier, Bonnyville; Léa Beauchamp, Legal; Wilfrid Barry, Legal; Victoria Yakimac, Vimy; Marjorie Cholik, Bonnyville; Léonard Caouette, Morinville; Marion Leonard, Grande Prairie; Mildred Bella, Bonnyville; Sohpie Sebzda, St-Albert; Mildred Balla, Bonnyville; Shirley Gagnon, Plamondon; James Barrett, Grande Prairie; Maurice Dubuc, Bonnyville; Grace Verrier, Bonnyville; Claire Bourque, Trochu; Lucienne Lacombe, Fort Kent; Rita Chartrand, Fort Kent; Jeanne Lapointe, Fort Kent; Gabrielle Dumesnil, McLennan.

GRADE X

Ont passé avec très grande distinction:

Léo Boutin, St-Paul; Doreen Victoor Picardville; Jacques Johnson, Falher; Louise Lambert, St-Paul; Denise Casavant, Pens. de l'Assomption; Paul Saltesz, Picardville; Rose-Marie Aubert, Pens. de l'Assomption; Evelyne Piché, Pens. de l'Assomption; Raymond Bisson, Falher; Cecile Isabel, Falher; Gérard Meunier, Morinville; Jocelyne Anctil, Girouxville; Claudette de Champlain, Legal; Robert Claudette de Champlain, Legal.

* * *

Robert Mitchell, Morinville; Rosella Laisnez, Trochu; Joan Hugo, Trochu.

Ont passé avec grande distinction:

Roland Breault, Picardville; Laurette Préfontaine, Legal; Paul Houde, Falher; Jean Audy, Falher; Claire Baril, Pens. de l'Assomption; Larraine Anctil; Girouxville; Gérald Dusseault, Falher; Jean Hogue, Morinville; Albert Anctil, Morinville; Georgette Durocher, Normandeau; Laurette Ouellette, Ste-Lina; Lorraine Ouellette, Ste-Lina; Huguette Hétu, Bonnyville; Marcel Bédard, Falher; Lucille Déry, Bonnyville; Philippe Aubin, Girouxville; Etienne S. Séguin, Bonnyville; Rose-Anna Gauvin, St-Paul; Tarcienne Meunier, Morinville Simone Ménard, Plamondon; Lucille Paquette, Pens. de l'Assomption; Léonie Boissonneault, Morinville; Doris Aubin, Falher; René Garant, Falher; Marguerite St-Martin, Legal.

* * *

Marlene Blair, Morinville; Eliza beth Konevecki, Grande Prairie; Mary Groszek, Morinville; Ronald Patry, Morinville; Mary Jurijew, Trochu; Jeannette Orchuk, Grande Prairie; Phyllis Marchak, Vimy; Raymond Marchak, Vimy; Florence Metter, Bonnyville; Annie Michalow, Thérien.

Ont passé avec distinction:

Lucille Ouellette, Legal; Jocelyne Charest, Fort Kent; Lorraine Prénévost, St-Paul; Raymond Couture, Bonnyville; Rita Provost, Picardville; Eugène Côté, St-Paul; Eugène Gagnon, Ste-Lina; Irène Paul, Falher; Elizabeth Meunier, Morinville; Lorraine Rondeau, Bonnyville; Charles Bachand, Morinville; Carmen Tellier, Morinville; Hélène Poitras, St-Paul; Alice Rivard, Bonnyville; Marianne Bélanger, Bonnyville; William Dubois, Vimy; Jeannine Fraser, Bonnyville; Lionel Dubrûle, Saint-Paul; Germaine Dubrûle, Saint-Paul; Marie-Ange Girard, St-Paul; Annette Préfontaine, Legal; Germaine Poitras, St-Paul; Marie Hurtugise, Legal; Eva Langlois, Ecole Sask. no 2; Robert Saloubin, Vimy; Della Bélanger, Plamondon; Catherine Beauchemin, Fort Kent; Eloise Sylvestre, Bonnyville; Doreen St-Martin, Legal; Gérard Casavant, Vimy; Cécile Pariseau, Fort Kent; Dolorès Comeau, Falher; Léger Poirier, Fort Kent; Jeannette Lessard, Legal; Marie-Thérèse Forseille, Fort Kent; Cécile Meunier, Fort Kent; Yvonne Lutz, Legal; Gabrielle Richard, St-Paul; Lorraine Bérubé, Pens. de l'Assomption; André Lamarre, McLennan; Emile Dumont, Bonnyville; Aline Michaud, Fort Kent; Raymond Duteau, St-Paul; Anita Montpetit, Legal; Aimé Déry, Fort Kent; Julie Boisvert, Legal; Louis Dumaine, Legal; Rosaire Charrois, Legal; Marcel Dubé, Legal; Robert Despins, Vimy; Rita Emard, Fort Kent; René Théroux, Ecole Sask No 2.

* * *

Lucy Blum, G. Prairie; Hélène Lemay, Trochu; Claudette Lamarre, McLennan; Staffy Popek, McLennan; Terry Lynch, McLennan; Kathleen Verklijan, McLennan; Joseph Blum, Grande Prairie; Irène Waarzonek, McLennan; Roy Blais, Grande Prairie; Annette Boisson, McLennan; Kathleen Carney, Trochu; Anderson Viénneth, Grande Prairie; Henry Keiser, Legal; Michael Lynch, McLennan; Julia Duda, Grande Prairie; Floreani Liena, Grande Prairie; Caroline Kalischuk, Grande Prairie; Beth Baron, Bonnyville; Josephine Verklijan, McLennan; Alexander Dzeryk, Legal; Bruce Howatt, Bonnyville; Rose-Marie Bokenfohr, St-Albert; Martha Zajac, Grande Prairie; Joyce Kaiser, McLennan.

GRADE IX

Ont passé avec très grande distinction:

Angèle Benoit, Girouxville; Doris Caboury, Pens. de l'Assomption; Lily George, Guy; Ernestine Piquette, St-Vincent; Simonne Lavallée, Pens. de l'Assomption; Alice Jean, Lafond; Alfred Calkins, Picardville; Isabelle Fréchette, Lafond; Mariette Boucher, Picardville; Solange Audy, Guy; Rollande Boulet, Guy; Sylvia Noël, Ste-Lina; Mariette Gamache, St-Paul; Thérèse Lévesque, Pens. de l'Assomption; Hélène Bellanger, Pens. de l'Assomption; Elvine Arsenault, Falher; Andréa Trudel, Pens. de l'Assomption; Denise Verret, Pens. de l'Assomption; Rita Comeau, St-Paul; Francis Villeneuve, Edmonton; Georges Téreau, Végreville; Marie Boulanger, Plamondon; Jeanne Durieux, Pens. de l'Assomption; Antonia Bégin, Girouxville; Claudette Desmarais, St-Paul; Marielle Belland, Pens. de l'Assomption; Suzanne Vallée, Bonnyville; Jeannine Chéier, Edmonton; Jeannette Belhumeur, St-Albert; Grace Knibbs, Guy; Simone Boisson, Guy; Colette Morin, Pens. de l'Assomption; Lilliane Belland, St-Paul; Jeannette Lafrenière, Pens. de l'Assomption; Suzanne St-Louis, Guy; Joseph Chiasson, Ste-Lina; Claudette Turcotte, Edmonton; Gérald Martin, Thérien; Robert Puech, Chauvin; Rosa Dubrule, Guy.

John Klick, Grande Prairie; Jack Reinbold, Chauvin; Gilbert Rochon, Plamondon; Denise Tellier, Morinville; Doreen Stelte, Morinville; Béatrice Leitheiser, Chauvin; Adrian McKeever, Chauvin; Margaret Schulze, Grande Prairie; Irene Constantin, Morinville.

Ont passé avec grande distinction:

Florence Frey, Pens. de l'Assomption; Léona Lagacé, Guy; Rolland Morin, Guy; Joanne Croteau, Pens. de l'Assomption; Emma Rondeau, Bonnyville; Yolande de Granger, Tangent; Roland Carrière, Vimy; Yvette Jodoin, Ste-Lina; Victor Villeneuve, Edmonton; Irène Bruneau, Falher; Sylvia Lambert, St-Paul; Louise Michaud, St-Vincent; Roger Dion, Falher; Julia Lavigne, Edmonton; Pauline Bégin, Girouxville; Annette Laverdière, Girouxville; Lilian Doran, Falher; Claire Hébert, St-Vincent; Yolande Leroux, St-Paul; Aurore Dechaine, Mallaig; Mirelle Audy, Guy; Jacqueline Lemieux, Fort Kent; Claude Ozga, St-Paul; Patricia Gibbons, Guy; Tim Gordon, Picardville; Lucille Laverdière, Falher; Yvette Roy, St-Paul; Margaret Muller, Bonnyville; Thérèse Villeneuve, Edmonton; Alvine Plamondon, Plamondon; Richard Doucette, Girouxville; Clémence Richer, Guy; Claude Poitras, St-Paul; Germaine Ouellette, Girouxville; Marielle Willier, Guy; Monique Préfontaine, Legal; Lorraine Lussier, Donnelly; Lorette Tellier, Edmonton; Pauline Gaboury, Spirit River; Gilbert Ouellette, Mallaig; Laurier Levasseur, Fort Kent; Edgar de Champlain, Legal; Denise Gaboury, Pens. de l'Assomption; Lilianne Baril, Bonnyville; Arthur Labrecque, Falher; Justine Morin, St-Albert; Shirley Maheux, St-Albert; Cécile Collins, Fort Kent; Yvonne Magnan, Beaumont; Aurore Létourneau, Legal; Irène Lambert, St-Paul; Claire Doucet, St-Paul; Thérèse Jubinville, Edmonton; Yvette Thivierge, Edmonton; Florence Charpentier, Legal; Pierre Lacroix, Falher; Raymond Pinco, St-Albert; Adèle Lessard, Végreville; Rose-Marie Mazur, Edmonton; Richard Ferguson, Guy; Arthur Lamothe, Guy; Pauline Demers, Legal; Gérard St-Jacques, Beaumont; Marie-Jeanne Renaud, Beaumont; Lucille Gauthier, Plamondon; Anita Biron, Guy; Gilbert Sylvestre, Tangent; Joycelyn Gray, Guy; Elise Chartrand, Edmonton.

* * *

Madeleine Chowace, Grande-Prairie; Verna Kapalka, Grande Prairie; Gloria Gibeau, Morinville; Wanda Wolchyn, Grande Prairie; Lillian Chowace, Grande Prairie; Rita Brenneis, Morinville, Joyce Iseke, Morinville; Dorothy Platzeo, Grande Prairie; Elaine Bouthillier, St-Paul; Eileen Bjerke, Grande Prairie, André Hermary, Beaumont; Marcel Gauthier, Ste-Lina; Margaret Langermann, Ste-Lina.

Ont passé avec distinction:

Richard Demers, Legal; Anita St-Arneault, St-Paul; Laurier Carrière, Legal; Barbara Gibbons, Guy; Claude Ouimet, Bonnyville; Jeannette Ozga, St-Paul; Jacques de Champlain, Legal; Laurier Coulombe, Legal; Georgette Potvin, Falher; Laurier Hamel, Bonnyville; Alexia Ouimet, Pens. de l'Assomption; Jeannine Lavigne, Beaumont; Martine Girouard, Girouxville; Gertrude Normandeau, Ecole Sask No 2; Vivian Massie, Legal; Alfred Théberge, Legal; Paul-André Cloutier, Falher; Gérard Sauvageau, Falher; Pauline Magnan, Beaumont; Evelyn Cappo, Guy; Roland Simard, Falher; Agnès Gamache, Fort Kent; Marie-Ange Hurtubise, Legal; Cécile Gaucher, Bonnyville; Lorraine Tellier, Edmonton; Monique Roy, Donnelly; Roger LaBrie, Edmonton; Alice Dame, Edmonton; Madeleine Brissette, Edmonton; René Despins, Falher; Maurice Despins, Vimy; Cécile Lacombe, Bonnyville; Lucille Fortier, Donnelly; Michael Lafleur, Guy; Roger Béland, Falher; Normand Gagné, Falher; Carol Kirkland, Guy; Louise Kaiser, Guy; Denise Vincent, Bonnyville; Colette Pelchat, St-Edouard; Lilliane Lamoureux, Mallaig; Ernest Bacqué, Thérien; Albert Laplante, Vimy; Rita Côté, St-Paul; Thérèse Paquette, Bonnyville; Lucienne Rouleau, Falher; Marcelle Bélanger, Plamondon; Ernest Gagné, Falher; Lorraine Pigeau, Lafond; Thérèse Chapdelaine, Mallaig; Bernice Guilbault, Mallaig; Lucien Ulliac, Plamondon; Emilie Plamondon, Plamondon; Lauraine Langlois, Ecole Sask. No 2; Normand Séguin, Vimy; Eveline Goudreau, Beaumont; Adèle Couture, Bonnyville; Henriette Ouellet, Edmonton; Georgette Gaucher, Bonnyville; Jeanne Charlier, Vimy; Valentine Houle, Guy; Augustine Forseille, Fort Kent; Henri Vallée, Beaumont; Robert Bérubé, Beaumont; Guy Tessier, Falher; Yvette Kambouroff, Edmonton; Raymond Leroux, St-Paul; Emile Amyotte, Mallaig; Juliette Langlois, Ecole Sask. No 2; Carol Giroux, Guy; Léonne Perreault, Edmonton; Simone Leduc, Fort Kent; Emile Isabel, Falher; Louise Labrie, Edmonton; Jacques Gagnon, Bonnyville; Neil L'Heureux, Picardville; Fernande Tireillé, Legal; Jeannette Caouette, Legal; Gilbert Proulx, Falher; André Auclair, Edmonton; Eleonor Giroux, Guy; Hector Dalpé, Bonnyville; Pauline Sabourin, Vimy; Lucille Doucet, St-Paul; René Côté, Falher; Robert LeBlanc, Beaumont; Violet Ouellette, Fort Kent; Lucy Deblois, Bonnyville; Emile Coulombe, Falher; Roxane Théroux, Ecole Sask. No 2; Bernard Plante, St-Paul; Yolande Cunningham, Fort Kent; Denise Beauchamp, Donnelly; Ruth Courtoreille, Guy; Claude Proulx, Falher; Doris Brodeur, St-Albert; Marie St-Arnaud, Vimy; Eva Lapointe, Bonnyville; Paul Rondeau, Guy; Charles Ouellette, St-Paul; Réginald Lussier, Donnelly; Joanne Langlois, Ecole Sask. No 2; Carmen Côté, Donnelly; Lucille Plante, St-Paul.

* * *

Margaret Yelenik, Grande Prairie; Jeannette Weisenburger, Trochu; Harvey Damberger, Bonnyville; Kenneth Weisenburger, Trochu; Mae Withcos, Grande Prairie; Albert Solway, Thérien; Helen Bagan, St-Paul; Mary Illnick, Plamondon; Marlene Durda, Grande Prairie; Ronald Kilgour, Grande Prairie; Shirley Miller, Ste-Lina; Donald Behm, Ste-Lina; Edward Labonté, St-Paul; Katherine Howatt, Thérien; Frank Sawchuk, Grande Prairie; Fred Lashewski, Legal; Emiley Dromerecki, Bonnyville; André Casavant, Legal; Edith Purificati, Ste-Lina; Réal Champagne, Legal; Blanche Kaplan, Ste-Lina; Edward Marchak, Legal; Bernice de Champlain, Legal; Allen Jensen, Trochu; Annie Yakas, Bonnyville; Bernard Dakin, Plamondon; Marcel Piché, St-Paul; Richard de Champlain, Legal.

GRADE VIII

Ont passé avec très grande distinction:

Madelaine Mageau, Pens. de l'Assomption; Lucien Faucher, Lac La Biche; Yvonne Perry, McLennan; Guylande de Audy, McLennan; Lionel Perra, McLennan; Lucille Boutin, St-Paul; Raymonde Cadrin, Thérien; Claude Charrois, Edmonton; Myriam Frey, Pens. de l'Assomption; Pauline Vézina, Pens. de l'Assomption; Suzanne Côté, Pens. de l'Assomption; Agnès Loiselle, Edmonton; René Gagné, McLennan; Nicole Pitre, Girouxville; Denise Landry, Pens. de l'Assomption; Anita Chagnon, Edmonton; Gaétane Pelletier, Legal; Simonne Hétu, Pens. de l'Assomption; Thérèse Champagne, St-Vincent; Laurianne Baulne, Donnelly; Annette Rousseau, Pens. de l'Assomption; Dolorès St-Jean, Plamondon; Lucille Ouellette, McLennan; Irène Valiquette, McLennan; David Soltesz, Picardville; Jeannine Laing, St-Vincent; Simone St-Jacques, Beaumont; Louise Champagne, St-Vincent; Rose-Marie Sabourin, Morinville; René Laflamme, McLennan; Gilberte Baril, Edmonton; Jeannine Coulombe, Legal; Antonia Rivet, Morinville; Blanche Dumenil, McLennan.

* * *

Germaine Terrault, St-Albert; Yvonne Lemay, Trochu; Uva O'Shea, Legal; Léo Reinbold, Chauvin; Maureen Parrent, Vimy; Carol James, St-Albert.

Ont passé avec très grande distinction:

Yvonne Bergevin, Legal; Yolande Tremblay, St-Paul; Marlene Drolet, St-Paul; Marie Lamothe, Edmonton; Rita Bénard, Pens. de l'Assomption; Pauline Gervais, Jean-Côté; Madeleine Victoor, Picardville; Germaine Charest; Beaumont; Gisèle Labonté, Plamondon; Rose-Marie Tétreau, Végreville; Colette Brisson, Legal; Françoise Picard, Pens. de l'Assomption; Elizabeth Sylvestre, Tangent; Sylvia Muller, Bonnyville; Hélène L'Heureux, Legal; Germaine Douziech, Legal; Marcel Normandeau, Edmonton; Maurice Olsen, Edmonton; Paul Robert, Lac La Biche; Laurette Champagne, Legal; Arthur L'Heureux, Vimy; Thérèse Trudel, Morinville; Denise Lagassé, St-Paul; Sylvia Séguin, Legal; Rollande Tellier, Morinville; Jeanine Fortin, Beaumont; Pierre Côté, Chauvin; Raymond Paquette, Edmonton; Ethel Comeau, St-Paul; Constance Hébert, Legal; Juliette Lavoie, Jean-Côté; Louise Gourdine, Pens. de l'Assomption; Henriette Breault, Edmonton; Claire E. Mailloux, St-Paul; Madeleine Dechaine, Mallaig; Roger de Champlain, Legal; Irène Caouette, Legal; Simone Demers, Morinville; Marie Schaule, Plamondon; André Piquette, Plamondon; Lucette Baron, Donnelly; Olive Pelletier, Legal; Normand de Champlain, Legal; Jacqueline Stinson, St-Paul; Jean Langevin, St-Vincent; Germaine Maisonneuve, Pens. de l'Assomption; Octave Chévigny, Plamondon; Dianne Vallée, Bonnyville; Yvonne Gratton, Mallaig; Marguerite de Beaudrap, Pens. de l'Assomption; Yolande Mailhot, Tangent; Juliette Dion, Spirit River; Louis Salley, Bonnyville; Jeannine Plante, St-Paul; Jeannette Houle, Pens. de l'Assomption; Lucienne Pelletier, Pens. de l'Assomption; Robert Godbout, Jean-Côté; Marguerite Marceau, Jean-Côté; Léda Labossière, Edmonton; Hélène Hébert, Falher; Raymond Baert, Vimy; Pauline Guindon, Girouxville; Daniel Lavigne, Beaumont; Sylvianne Cloutier, Donnelly; Léona St-Jean, Legal; Jean-Paul Mageau, Mallaig; Denis Duhamel, St-Paul; Marc Plaisant, Legal; Edmond Despins, Falher, Raymond Despins Falher; Marie Bérubé, Beaumont; Gisèle Séguin, Bonnyville; Claire Lozeau, Pens. de l'Assomption; Noëlla St-Arnault, St-Vincent; Adélard Guérette, Girouxville; Adéline Chartrand, Thérien; Richard Roy, Chauvin.

* * *

Desmond McDonald, St-Albert; Kenneth Schulze, Grande Prairie; Edward Cunningham, St-Albert; Bernadine Kieser, Legal; Annie Frank, Legal; Billy Barry, Legal; Patricia Backen, Grande Prairie; Helen Ciastko, Spirit River; Frank Kasprow, Tangent; Bryan McNeil, Trochu; Richard Bird, Vimy; Eugène Spilok, Morinville; Allan Shantz, Chauvin; Maurice Roberge, St-Albert; Mary Knievel, Trochu; Jody Menard, Grande Prairie; Bartje Luiken, Grande Prairie; Ivan Blimkie, Grande Prairie; Gabrielle Batholomew, Lafond; Joey Beilman, Grande Prairie; Bertha Rivard, Mallaig; Richard Hesse, St-Albert; Lewis Leitheirer, Chauvin; Rosanne Bourque, Trochu.

Ont passé avec distinction:

Ida Soucy, Bonnyville; Marie-Jeanne Boivin, Tangent; Françoise Morin, Pens. de l'Assomption; Jean-Louis Robert, Thérien; Madeleine Chartrand, Mallaig; Jeanne Guindon, Girouxville; Rena Plamondon, Plamondon; Rita Fortier, Donnelly; Rose-Marie Garon, Pens. de l'Assomption; Lorraine Pétrin, Pens. de l'Assomption; Germaine Charron, St-Paul; Cléophas Cyr, Legal; Jeannette Rondeau, Bonnyville; Marcel Bergevin, Legal; Jean-Claude Langlois, St-Paul; Roméo Montpetit, Legal; Milford Plamondon, Plamondon; Germaine Boutin, Falher; Hélène Malo, Lafond; Angela Huot, Edmonton; Gisèle Simard, Jean-Côté; Denis Chatain, Edmonton; France Langlois, Ecole Sask. No 2; Marie Maure, Falher; Antoinette Bédard, Tangent; Germaine Gill, St-Vincent; Philippe Hébert, St-Vincent; Lilian Aubin, Falher; Auréa Coulombe, Falher; Isabelle Lemay, Plamondon; Noël Hébert, St-Vincent; Léonard Labonté, Morinville; Irène Frigon, Picardville; Denis Chartrand, Mallaig; Lucille Lemay, Guy; Rodrigue Hébert, St-Vincent; Henriette Brault, Lafond; Rita Vasseur, Fort Kent; Jeannette Emard, Falher; Georges Chévigny, Plamondon; Laurette Ménard, Plamondon; Dorothy Baril, Bonnyville; Yolande Labonté, Morinville; Gracia Hinse, Beaumont; Elisabeth Pilon, Edmonton; Raoul Sylvestre, Picardville; Eugène Côté, St-Paul; Lorraine Leroux, St-Paul; Mariette Hogue, Morinville; Yolande Gosselin, Guy; Marguerite Bérubé, Beaumont; Hélène Desfossés, Falher; Conrad Plamondon, Plamondon; Claire Richard, Bonnyville; Solange Jean, Lafond; Albert Gascon, Mallaig; Denise Lauzon, Falher; Yolande Richer, St-Edouard; Lorraine Genest, Edmonton; Ida Bégin, Girouxville; Louise Lamarre, McLennan; Agathe Joly, St-Paul; Jeanne Fortin, Bonnyville; André Simard, Falher; Edouard Lanctôt, Girouxville; Annette Touchette, Edmonton; Maurice Caouette, Edmonton; Jeanne Marsolais, Bonnyville; Marie-Claire Landry, Morinville; Noëlla Ouellette, Ste-Lina; Fabien Dubrule, St-Paul; Raymond Bessette, Falher; Pierrette Lauzon, Falher; Roland Séguin, Vimy; O'Neil Chevalier, Morinville; Marguerite Déry, Bonnyville; Simon Dargis, St-Vincent; Aline Choquette, Fort Kent; Antoine Vachon, Fort Kent; Roland Provençal, Vimy; Henri Rivard, Beaumont; Rita Riopel, Morinville; Antoinette Jodoin, Ste-Lina; Nelson Foisy, Lafond; Eveline Guérette, Girouxville; Roland Langlois, Ecole Sask. No 2; Norbert Blanchet, Falher; Laurette Riopel, Morinville; Marie-Claire Fortin, Tangent; Eva L'Heureux, Edmonton; Léonie Marcoux, St-Edouard; Emilia Collin, Donnelly; Guy Maisonneuve, Donnelly; André Mazur, Edmonton; Pierrette Roy, Bonnyville; Agnès Roberge, Bonnyville; Lenore Magnan, Ste-Lina; Claude Joly, St-Paul; Joël Arcand, Edmonton; Irène Dozois, Edmonton; Marie Gizard, Morinville; Léonidas Couturier, Falher; Gilbert Bérubé, Beaumont; Normand Labbé, Vimy; Albertine Lessard, Végreville; Marie-Ange Bélanger, Bonnyville; Yvonne Houde, Falher; Albert Cyr, Edmonton.

* * *

Eileen Reid, Grande Prairie; Rose-Marie Genest, Vimy; Ted Halwa, Grande Prairie; Helen Wald, Grande Prairie; Kenneth L'Hirondelle, St-Albert; Clinton Sopchyshyn, Thérien; Wilma Hodgson, St-Albert; James Lydell, Spirit River; Laurence Floener, Grande Prairie; Thereša Harnois, St-Albert; Joan MacDonald, St-Albert; Brian McDonald, St-Albert; Irene Robitaille, Mallaig; Hector Ouellette, Ste-Lina; Ronald Gagnon, Plamondon; Josephine Michyluk, St-Albert; Sammie White, Morinville; Dorothy L'Hirondelle, St-Albert; Herbert Missal, St-Paul; Michael Kotowich, St-Paul; Harold Fjellstrom, Mallaig; Rose Laboucane, St-Paul.

GRADE VII

Ont passé avec très grande distinction:

Naida Maher, McLennan; Irène Rajotte, Pens. de l'Assomption; Lucille Douville, Edmonton; Muriel Steeple, Edmonton; Mariline Dusseault, Girouxville; Alfred Groleau, Edmonton; Pauline Guénette, Jean-Côté; Denise Saint-Arnault, Pens. de l'Assomption; Marilyn Foy, Pens. de l'Assomption; Lucienne Piquette, St-Vincent; Antoinette Dallas, Pens. de l'Assomption; Germaine Bourgeois, Guy; Odélia Bédard, McLennan; Médérise Richard, Lac La Biche; Paul Belley, Legal; Jeanine Mackell, Girouxville; Raymond Charbonneau, Ste-Lina; Gérard Michaud, St-Vincent.

* * *

Irène Dubois, Vimy; Colette Blackburn, Vimy; Anne Marie Blair, St-Albert; Selma Bachoffer, Thérien.

Ont passé avec grande distinction:

Sylvia Bédard, McLennan; Monique Marquis, Pens. de l'Assomption; Clément Labrie, Edmonton; Roland Benoit, Végreville; Claire Poirier, Pens. de l'Assomption; Lorraine Huot, Vimy; Jeannette Benoit, Végreville; Germaine Pitre, Bonnyville; Roger Lamothe, McLennan; Marguerite Leguerrier, Fort Kent; Cécile Dentinger, Falher; Anna Poudrier, Legal; Yolande Meunier, St-Paul; Aline Blain, Pens. de l'Assomption; Yvon Carle, Edmonton; Aline Bélanger, Bonnyville; Albina Gagné, McLennan; Pauline Lefebvre, Edmonton; Marie Thérien, Edmonton; Lorraine Bourgeois, Edmonton; Merilda Leblanc, McLennan; Paulette Chamberland, McLennan; Pauline Boisvert, St-Paul; Irène Lamoureux, Mallaig; Lorraine Chartrand, Thérien; Sylvia Patrie, Fort Kent; Henriette Durand, Pens. de l'Assomption; Germaine Garant, McLennan; France Gobeil, Beaumont; Louise Poirier, Pens. de l'Assomption; Laurette Houle, Edmonton; Pauline Belley, Legal; Hélène Bédard, Tangent; Georges Facciotti, Edmonton; Gilles Desnoyers, Bonnyville; George Belhomme, McLennan; Yvette Fortier, McLennan; Yolande de Beauchamp, Lac La Biche; Armand Fournier, Edmonton; Madeleine Lavigne, Beaumont; Raymond Michaud, Mallaig; Harvey Ducharme, Fort Kent; Richard Blais, Morinville; Edmée Lamarre, McLennan; Jeanne Dufresne, Girouxville; Gertrude Giroux, Girouxville; Clairette Normandeau, Edmonton; Marcelle Cyre, Vimy; Hélène Gosselin, Guy; Benoit Gosselin, Guy; Alexandre Soucy, Girouxville; Loisette Hétu, Bonnyville; Geneviève Gonneville, Thérien; Roseline Gagné, Guy; Kathleen McAuliffe, Edmonton; Lucille Bussière, St-Paul; Annette Adam, Mallaig; Blanche Plouffe, Bonnyville; Muriel Carrier, Bonnyville.

* * *

Lorraine St-Martin, Legal; Cecilia Heppler, Morinville; Margaret Kennedy, St-Albert; Cameron Ross, St-Albert; Marlene Valin, Bonnyville; Judy Holzer, Legal; Mathieu Sharon, Trochu; Davis Kemps, Edmonton; Christopher Cummins, Morinville; Sue Séguin, Bonnyville; Mary Rose McDougall, Legal; Shirley Coron, Spirit River; Gerda Hamacek, Grande Prairie; Eric Hesse, Legal; Ruth Bokenfohr, Morinville; Francis Durda, Grande Prairie; Richard Lydell, Spirit River; Gérard St-Martin, Legal; Irène Beauchamp, Legal; Piet Van de Ploeg, St-Albert.

Ont passé avec distinction:

Léo Boisvert, Legal; Rita Plouffe, Bonnyville; Robert Fortier, Vimy; Juliette Côté, St-Paul; Aimé Pigeon, Girouxville; Louis Morin, Legal; Jeanne Huot, Pens. de l'Assomption; Rosalie St-Louis, Edmonton; Marcella Dechaine, Mallaig; Georgette Stenson, St-Paul; Thérèse Bédard, Tangent; André Rondeau, Bonnyville; Claudette Binette, Bonnyville; Lucille Girard, Jean-Côté; Jacqueline Plouffe, Bonnyville; Yvonne Victoor, Picardville; François Casavant, Vimy; Réginald Hamel, Bonnyville; Lucille Belland, St-Paul; Jeanne Lambert, St-Paul; Denis Rondeau, Bonnyville; Aline Jean, Lafond; Irène Giroux, Girouxville; Marie J. Savard, Girouxville; Paul Bégin, Girouxville; Thérèse Guérette, Girouxville; Roger Doucet, Girouxville; Cécile Limoges, Edmonton; Léonard Victoor, Picardville; Florence Brousseau, St-Vincent; Yvette Couillard, Girouxville; Simon Roy, Fort Kent; Antoinette Lafleur, Vimy; Gisèle Pelchat, St-Edouard; Paul St-Louis, McLennan; Edouard Normand, Thérien; Evelyn Sabourin, Vimy; Juliette Gobeil, Beaumont; Jeannette Levasseur, Edmonton; Philias Chaput, Tangent; Lorraine Villeneuve, Edmonton; Andréa Morin, Edmonton; Mathilda Paquette, Bonnyville; Germaine Tellier, Bonnyville; Simone Prévost, Bonnyville; Robert Laporte, Bonnyville; Muriel Couette, McLennan; Pauline Deslauriers, Legal; Marie Guindon, Girouxville; Françoise Prévost, Bonnyville; Réjeanne Coulombe, Donnelly; Jeannette Pesteil, Donnelly; Dolorès Coulombe, Legal; Lorraine Bélanger, Thérien; Anne Lefebvre, Pens. de l'Assomption; Lorraine Proulx, Falher; Normand Uelletier, Legal; Irène Kurseba, Edmonton; Jean-Paul Bougie, Bonnyville; Jacqueline Berlinguette, St-Paul; Thérèse Lirette, Bonnyville; Laurie Gordon, Picardville; Lorraine Salley, Bonnyville; Lionel Hamel, St-Edouard; Jeannine Malo, Mallaig; Louise Therrien, St-Paul; Lucille Comeau, Morinville; Réjeanne Guérin, Donnelly; Georges Caouette, Fort Kent; Honoré Fortier, Lac La Biche; Aline Plamondon, Plamondon; Irma Houle, Morinville; Alexandre Carrier, Falher; Colette Létourneau, Morinville; Lorraine Donzieeh, Legal; Denis Belleville, Mallaig; Marguerite Doucet, St-Paul; Roger Sabourin, Vimy; Lucy Gaucher, Bonnyville; Philippe Coulombe, Bonnyville; Simone Lafrance, Fort Kent; Jacqueline St-Martin, Legal; Marie Gosselin, Guy; Robert Joly, St-Paul; Daniel Ouellette, Mallaig; Charles Côté, Morinville; Lillian Musa, Edmonton; Raymond Cyr, Legal; Laurant Dufresne, Girouxville; Thérèse Gosselin, Morinville; Henri Dancause, Guy; Jean Brosseau, Edmonton; Marie Paradis, McLennan; Juliette Constantin, Girouxville; Séverin Sabourin, Edmonton; Denise Boisvert, Legal; Fernand Leroux, St-Paul; Edna Amyotte, Mallaig; Maurice Gaucher, Fort Kent; Auréa Généreux, St-Paul; Georgette Laframboise, Legal; Rémi Charrois, Edmonton; Bernard Casavant, Legal; Pauline Messier, Morinville; Rachel Meunier, Morinville; Rose-Marie Faucher, St-Paul; Jean-Louis Cyr, St-Paul; Francis Ouellette, Legal; Jeanne Coulombe, Bonnyville; Ghislain Caouette, McLennan; Doris Paré, Legal; André Langlois, Tangent; Urbain Gogusy, St-Paul; Roger Bugnet, Girouxville; Louise Couture, Edmonton; Thérèse Hogue, Morinville; Yvonne Saint-Louis, Morinville; Juliette Tanguay, Donnelly; Cécile Johnson, Donnelly; Lucille Charest, Beaumont; Jeannine Beaudoin, Falher; Maurice Paradis, St-Paul; Louise Chartrand, Mallaig; Claudette Hébert, Legal; Pauline Charrois, Legal; Hector Parenteau, Thérien; Claude Taillefer, Falher; Richard Doucet, Falher; Paul d'Auteuil, Girouxville; Albert Bouchard, Tangent; Hélène Quirion, St-Edouard; Monique Dallaire, St-Edouard; Sylvia Hérard, Beaumont; Robert Régnier, Bonnyville; Clarabelle Pombert, Edmonton; Lorraine Maisonneuve, Donnelly; Georgette Robert, St-Vincent; Léon Garneau, Edmonton; Eleanor Hannah, Edmonton; Laval Perchat, St-Edouard; Bruno Dallaire, St-Edouard; Pierre Sliger, Falher; Paul Bergevin, Legal; Raymonde Préfontaine, Legal; Emilienne L'Heureux, St-Paul; Paul Beaupré, Bonnyville; Jacqueline Demers, Bonnyville; Clément Laforce, Bonnyville; Georges Robert, St-Vincent; Yvonne Robert, Fort Kent; Jeannette Frigon, Edmonton; Norman Deumeul, McLennan; Georgina Morin, Legal; Doreen Charest, Morinville; Denise Théberge, Morinville; Florence Morin, St-Albert; Alice Bellemare, Fort Kent; Lorraine Déry, Bonnyville; René Giroux, Girouxville; Marguerite Lavigne, Beaumont; Ethel Bélanger, Plamondon; Marcelle Emard, Falher; Louis Albinati, Falher; Jeanne-Mance Mailhot, Tangent; Georgina Tourangeau, Morinville; Jacqueline Dubruile, St-Paul; Raymond Doucet, St-Paul; Suzanne Plante, St-Paul; Paul Chrétien, St-Paul; Adèle Duteau, St-Paul; Paul Lambert, St-Paul; Hector Bussière, St-Paul; Annette Leduc, Fort Kent; Aline Charron, St-Paul; Gérard Denault, Mallaig; Lucille L'Abbé, Falher; Henri Guindon, Falher; Suzanne Normandeau, Ecole Sask. No 2; Jeannine Lancetot, Falher; Clément Gosselin, Guy; Arthur Ouellette, McLennan; Marie-Rose Lemay, Plamondon; Maurice Noël, Ste-Lina; Joanne Logan, Legal; Jeannine Lafleur, St-Albert; Leslie Popp, Trochu; Sarah Savage, Morinville; Roger Plante, Legal; Warren Steffes, Legal; Raymond Lamer, St-Albert; Walter Yaremko, Tangent; Freddie Zilinski, Legal; Larry Kryskow, Legal; Kathleen Bauer, Bonnyville; Mariayn Salapa, Ste-Lina; John Bauer, Bonnyville; Josephine Mary Knievel, Trochu; Benjamin Dupuis, Guy; George Frère, Trochu; Lawrence Canning, Grande Prairie; Eva Auger, St-Paul; Genovese Skura, Bonnyville; Théodorée Genest, Vimy; Léonard Darhohry, Bonnyville; Gerald Albert Knievel, Trochu; Lorraine Beilman, Grande-Prairie; Jerry Holmes, Spirit River; Bernice Callioux, St-Albert; Bernard Gauthier, Ste-Lina; Maurice Schayes, Morinville; Rita Cassidy, St-Albert; Jeannette Hockertz, St-Albert; Jeannine Giroux, Grande Prairie; Pat Garret, Grande Prairie; Raymond Callioux, St-Albert; Dolores Cyr, Grande Prairie; Jeanne Shank, Vimy; Louise Guerrier, Thérien; Cécile Paré, Plamondon; Marilyn MacDonald, St-Paul; Eric Foisy, St-Edouard; Irène Théroux, St-Paul; Clifford Mitchell, Spirit River; Joan Mailhot, McLennan; Julia Schayes, Morinville; Lorraine Behiel, Ecole Sask. No 2; Janine Guimont, St-Albert; Jeanne Langlois, Tangent; Percy Collins, Fort Kent; Pierre Ouellette, Fort Kent.

(à suivre)

Savez vous?...

Le premier recensement de la Nouvelle-France en 1667 enregistrait 20 savetiers sur 3,215 habitants.

* * *

C'est en 1920 qu'on a reconnu le droit du Canada d'établir des légations distinctes dans diverses capitales étrangères.

* * *

La population globale du monde arabe, y compris l'Egypte, est d'environ 44 millions d'âmes.

* * *

San-Francisco. — Gaetano Merola, fondateur et directeur de la San Francisco Opera Company, s'est affaissé en dirigeant un concert à Stern-Grove. On l'a transporté d'urgence à l'hôpital, mais il était mort. Merola était âgé de 72 ans.

* * *

Le sapin de Douglas, le plus gros arbre au Canada, atteint une hauteur de 300 pieds et un diamètre de 15 pieds

RADIO

Ici CHFA

Dimanche le 27 septembre, c'est le jour du grand changement sur les ondes du Poste CHFA. En effet la période de l'heure avancée dans l'Est se termine ce jour là, et par conséquent notre horaire se trouve affecté. Les amateurs du programme "Je vous ai tant aimé" pourront l'entendre à 8h.45 au lieu de 7h.45. Ceux d'"Un homme et son péché" pourront écouter leur programme favori à 4h.45 p.m. La Revue de l'Actualité passera sur les ondes à 5h. Le résumé des nouvelles de Radio Canada, qui était donné à 7h., sera maintenant présenté à 8h.

Nous sommes heureux de vous annoncer cependant, que ceux qui avaient l'habitude d'écouter les nouvelles à 7h.00, pourront encore le faire, car, nos rédacteurs de nouvelles liront un bulletin local à 6h.55 p.m. du lundi au vendredi incl. Il serait trop long d'énumérer ici la liste de changements. Nous vous invitons à écouter nos programmes quotidiens, afin de vous mettre bien au courant.

Les 16 et 17 septembre nous avons eu la visite à nos studios, de Monsieur René Dussault, qui était auparavant Gérant adjoint au Poste CKSB à St-Boniface, Man. Il est devenu cet été co-ordinateur des émissions françaises pour les Postes français de l'Ouest, ce qui veut dire qu'il a la resonsabpilité de nous faire envoyer de Montréal, les émissions que nous désirons avoir du réseau français, ou encore les programmes réservés tel que Radio Collège. Monsieur Dussault connait bien nos problèmes dans l'Ouest, puisqu'il est natif de St-Boniface au Manitoba. Il est étroitement lié à la question depuis 1946, au moment de la naissance du premier Poste français de l'Ouest canadien, CKSB. Lors de sa visite nous avons discuté de plusieurs émissions. Il nous a déclaré que les programmes de Radio-Collège changeront un peu de formule cette année. Les textes en général seront dramatisés. Ce sera beaucoup plus facile pour l'auditeur de suivre ces programmes destinés à développer la culture et à enrichir les connaissances. Nous savons que Monsieur Dussault fera du beau travail pour les gens de l'Ouest. Nous lui souhaitons bon succès dans cette nouvelle position, et nous lui assurons toujours la plus cordiale bienvenue lorsqu'il sera de passage à Edmonton.

M. René Dussault, de Radio-Canada, de passage à Edmonton dernièrement.

Pour la sixième saison consécutive, le concours "Nos futures Etoiles" sera entendu au réseau Français de Radio Canada. Cette série de 26 émissions hebdomadaires débutera bientôt et les jeunes chanteurs et chanteuses entre 20 et 30 ans sont invités à faire leur demande d'audition dès maintenant.

Le concours est ouvert aux jeunes artistes des dix provinces qui possèdent un répertoire d'oeuvres classiques et semi-classiques. Depuis l'inauguration de la série, pas moins de 140 jeunes chanteurs et chanteuses ont été entendus et les dix gagnants, à raison de deux par année, poursuivent depuis leur carrière à la radio et en récital.

Les candidats qui passeront avec succès l'audition seront entendus au cours des vingt premières émissions. Les cinq émissions suivantes feront entendre les finalistes et la série se terminera par une grande émission de gala au cours de laquelle les deux gagnants, un chanteur et une chanteuse, recevront chacun une bourse de $500.00 et un contrat pour 26 émissions à titre de vedette au réseau Français.

Cette année encore, le directeur musical de l'émission sera Guiseppe Agostini et le jury sera composé de personnalités en vue du monde musical dont la profession ne touche pas l'enseignemtnt du chant et qui ne font pas partie du personnel de la Société Radio-Canada. Après entente avec le réalisateur, les candidats des régions éloignées de Montréal pourront passer l'audition aux studios de Radio-Canada dans la ville la plus rapprochée de leur résidence. Le disque d'audition sera ensuite expédié à Montréal. Tous les renseignements et les demandes d'audition, doivent être adressés à "Nos Futures Etoiles", Société Radio Canada, Case Postale 6000, Montréal. Le réalisateur de "Nos Futures Etoiles" est Marcel Henry.

A noter que cette année, le concours ne s'adresse qu'aux jeunes chanteurs et chanteuses et qu'il n'est pas ouvert aux jeunes instrumentistes.

Dimanche à 9 heures, Jacques Mayol vous présentera l'émission "Un peu d'amour" en suspens depuis un mois. Si vous aimez la détente, écoutez Jacques tous les dimanches. Le même jour à 8h.15 p.m. Gérald Lachance vous soumet ses opinions au sujet des sports. Il attaque tous les genres dans ce domaine. Sa première, pleine de dynamisme, a été un succès. Ecoutez les autres, elles vous plairont aussi.

Vingt-Cinquième Anniversaire de M. l'abbé J.-R. Ketchen

C'est dimanche, le 27 septembre, que les paroisisens de l'Immaculée-Conception et des amis fêteront le jubilé d'argent de M. l'abbé Ketchen, comme curé de la paroisse. Un programme des plus intéressants marquera cette journée de joie et de reconnaissance.

Le jubilaire cél brera une grand'messe solennelle à 11h. 15, en présence de Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. M. l'abbé Emile Brière prononcera le sermon de circonstance.

De 2h.30 à 5h., dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, il y aura un Thé gràcieusement offert par les Dames de la paroisse.

Le soir, au théâtre Garneau, séance en l'honneur du jubilaire. Le programme comprend des pièces aussi variées qu'intéressantes. Trois courtes comédies, sous la direction expérimentée de M. L. Picard, sauront dérider même les plus sérieux. On verra sur la scène des acteurs de marque tels que MM. André Déchêne, Laurier Picard, Bernard Tremblay, Léo Rémillard, Jacques Barbeau, Bernardin Gagnon et Mlle Jeannette Tremblay. La chorale du Pensionnat de l'Assomption ainsi que des élèves du Sacré-Coeur nous feront entendre de beaux chants. M. Pierre Roberge représentera la chorale de l'Immaculée-Conception, tandis que les aînés de la paroisse montreront leur agilité. Bref, une belle et intéressante soirée vous attend dimanche soir.

Les billets pour cette séance sont en vente au presbytère de l'Immaculée-Conception, 10830-96e rue, tél. 23173. Pour tout renseignement, on s'adresse M. l'abbé René-M. Jacob, curé de Ste-Anne, 10208-153e rue.

Bienvenue à tous.

Le Comité des Fêtes.

Conseils pour l'achat d'une maison

Aujourd'hui, grâce au crédit hypothécaire plus large, l'accession à la propriété individuelle s'est considérablement développée. Nombre d'acheteurs toutefois, ignorant les traquenards de la procédure, signent des documents qu'ils ne devraient pas signer, négligent de vérifier à l'avance des choses essentielles et subissent ainsi des regrets cuisants.

Sélection du Reader's Digest public un article rempli de conseils précieux à l'intention des futurs propriétaires, sur cette opération financière délicate la plus importante peut-être de toute leur vie.

On y fait observer qu'il est trois règles importantes à suivre dans l'achat d'une maison: (1) S'assurer les conseils d'un avocat ou notaire qualifié avant de commencer à visiter des propriétés; (2) Ne rien signer avant d'avoir l'accord de son homme de loi; (3) Ne pas se laisser prendre aux exhortations de l'agent d'immeubles qui vous répete: "Dépêchez-vous! Un autre couple vient ce soir."

Ne signez jamais une "promesse d'achat", même si votre offre est au-dessous du prix indiqué. Vous pouvez bien avoir acheté une maison et vous être engagé, sans le savoir, à la prendre "telle quelle". Demandez d'abord les conseils de votre homme de loi.

Soyez certain des limites exactes de la propriété que vous avez en vue. Les arbres fruitiers que vous croyez posséder peuvent fort bien appartenir au voisin. Mettez-vous au courant des règlements d'urbanisme. Ne découvrez pas trop tard que vous ne pouvez construire un garage parce que les règlements interdisent de bâtir aussi près des limites de la propriété.

Tel acquéreur s'imagine que le poêle électrique, la tonne de charbon entreposée dans la cave, les jalousies et les contre-fenêtres font partie de la maison. Il se trompe. Ailleurs c'est la date d'entrée en jouissance qui n'est pas fixée, et le vendeur refuse d'évacuer les lieux avant d'avoir trouvé un autre domicile.

En terminant, l'article de Sélection insiste sur le fait qu'en cas de litige, les engagements verbaux et même les papiers dépourvus de caractère officiel sont sans valeur au regard des tribunaux. L'acquéreur ordinaire recourt à un notaire quand il s'agit de clore l'opération; mais pour $25 ou $50 de plus il aurait pu se faire utilement conseiller avant de risquer toute démarche. L'immense majorité des courtiers sont d'honnêtes gens, mais, après tout, ils représentent le vendeur, non l'acheteur; leur rôle est de **conclure la vente rapidement, toucher leur commission et passer à l'affaire suivante.**

FORT KENT

Nous avons comme professeurs à l'école de Fort Kent pour le cours supérieur Soeur Marie de Sainte-Agnès, principale, Soeur Marie de St-Edouard Martyr, M. Philippe Lamoureux, Mlle Jeannine Bourgeois. Au grade IX, Soeur Marie de St-Joseph Austin, M. Paul Poty au grade VIII, au grade VII Soeur Marie de Ste-Yvette du Sacré-Coeur, professeurs aux cours élémentaires, grade VI, Mme Georges Michaud, grade IV et V franais, Mlle Marie Goutier, III et IV français, Mlle Rita Gaucher, grade II français, Soeur Marie de St-Claude de Vienne, grade I, Soeur Marie de St-Victoire de Rome, cours anglais IV et V, Mme Béatrice Cunningham, II et III, Mlle Gratia Lapierre, II et I, Mme Olga Palmer.

Le cours supérieur compte 74 élèves, 107 aux grades 7, 8, 9, 128 élèves aux grades 4, 5,6, 143 élèves aux grades 1, 2, 3, dix autobus font le transport de ces 452 élèves.

Soeur Marie de Ste-Germaine, notre supérieure, avait ces jours derniers la grande visite de sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Raiche, de San Francisco.

En visite chez sa mère, Mme Jos. Bouchard, son fils Albert, de Calgary.

A leur passage à Fort Kent, Mmes Edmer et Edmour Labrie et leurs dames ont rendu visite à la famille Willie Michaud.

Par la voie de la Survivance toutes nos sympathies à la famille de M. Henri Lacombe.

Décès de Mme Henri Lacombe

Mme Henri Lacombe (née Laura LaBrie) est décédée subitement mercredi dernier d'une crise d'angine, mort subite mais non imprévue. Mme Lacombe est née à Jonquière, P.Q., le premier novembre 1901. A l'âge de dix ans elle venait dans l'Ouest avec ses parents. Le 7 février 1921 elle unissait sa destinée à M. Henri Lacombe, jeune homme de 23 ans qui venait s'installer dans l'Ouest. Le bon Dieu a béni lieur union en leur donnant sept enfants, Yvette (Soeur Marie de Ste-Yvette du Sacré-Coeur, C.S.C.), religieuse de Ste-Croix ici à Fort Kent, Simone (Mme Léon Albert) de Fort Kent, Robert, aussi de Fort Kent, Marie-Jeanne (Sr Marie de Ste-Jeanne Lucie, C.S.C.), enseignante à Sainte-Lina, Laurent, travaillant à Bonnyville, à la banque de Toronto, Ludger dans l'aviation canadienne, stationné à Luffenham, Angleterre, Lucienne, 17 ans, encore à la maison.

Outre son époux et ses sept enfants si éplorés, elle laisse pour pleurer sa perte deux soeurs, Mme Berthe Demers d'Edmonton, Mme Yvette Pilote, de St-Ludger de Milot, P.Q., cinq frères, Joseph et Ludger, aux Etats-Unis, Lionel à Maillardville, B.C., Edmer et Edmour à Edmonton. Ces deux derniers étaient présents aux obsèques ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le service chanté par l'abbé Thibault, assisté de l'abbé Thérien, de Ste-Lina, diacre, et le Père Couture, o.m.i., vicaire à Bonnyville, a eu lieu samedi à 10h.30, malgré la grande tristesse de l'absence du jeune Ludger, incapable de se rendre à temps. Cependant le corps fut gardé encore trente heures afin de lui permettre de revoir sa chère maman une dernière fois.

Le lendemain dimanche quelles scènes pathétiques et émouvantes que celle de l'arrivée à la maison paternelle de ce cher jeune fatigué de quatre jours d'angoisse. Dans l'après-midi un cortège imposant accompagna la déjouille jusqu'à son lieu d'inhumation, les témoignages d'une si grande sympathie aidèrent beaucoup à consoler la profonde tristesse de la famille si éplorée.

Le corps fut transporté par ses deux fils Robert et Ludger, ses deux frères Edmer et Edmour, ses deux neveux, Marcel Demers et André Labrie.

Assistaient aussi aux funérailles, Mme Ray Lees (née Corinne Labrie) de Lloydminster, M. et Mme Aimé Trudeau, d'Edmonton, et plusieurs autres parents et amis venus de loin.

M. Henri Lacombe et sa famille réunie pour la première fois depuis onze ans désirent remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné tant de sympathie dans leur grande perte, soit par offrandes de messe, tributs floraux, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles.

Le palais de Buckingham fut construit en 1703 par le duc de Buckingham et acheté par George III en 1762.

Jubilée sacerdotal...

(suite de la page 1)

Une fois seulement il a revu sa patrie, en 1910. Il nous en parle comme si c'était d'hier, il nous parle de Dom Chautard qui fit la traversée avec lui, il nous parle de la célèbre Trappe d'Aiguebelle où il passa quatre jours en retraite. C'est vers cette époque que notre héros se fit extraire les dents à Prince-Albert. Le dentiste offrit de lui faire gratuitement des dentiers, mais le Père se croyait trop âgé pour cela, il se croyait près de la fin. . . il y a donc 40 ans que le Père a perdu ses dents et use ses mâchoires!

A 97 ans et demi, notre jubilaire a encore bons pieds, puisque plusieurs fois par jour il va saluer 'la bonne Mère' à sa grotte fleurie, jaser avec ses confrères d'hier qui dorment dans le cimetière, et prier le saint Mgr Grandin. Ses yeux et ses oreilles sont endommagées, mais il est encore causeur intarrissable lorsqu'il peut 'parler missions'.

Aux jours de fêtes, notre vétéran porte la médaille de la légion d'honneur, dont il fut créé chevalier en 1949. Son grand bonheur, c'est de recevoir des vieux Métis pour parler en cris.

Que ce pâle résumé de 70 années de vie sacerdotale soit un hommage de vénération au doyen des Oblats du monde entier.

Que l'Immacluée garde encore longtemps cette relique vivante des temps héroïques, et qu'elle nous accorde le bonheur de fêter son centenaire.

Cher Père Teston, nous vous félicitons à l'occasion de vos noces de rubis sacerdotales. Avec vous nous remercions le Ciel de vous avoir prêté longue vie, et nous vous redisons la parole des disciples d'Emmaus à leur Matre bien-aimé: mane nobiscum, restez avec nous.

La Comédie Humaine...

(Suite de la page 1)

Dimanche, 20 septembre

Vancouver. — Le Diocèse de Vancouver célébrera au début d'octobre prochain le 75e Anniversaire de sa fondation. L'on annonce que le Cardinal James McGuigan de Toronto, ainsi que Son Excellence le Délégué Apostolique, prendront part à cette célébration.

Washington. — Le Chef du Bureau fédéral d'enquêtes, M. J. Edgar Hoover déclare que depuis longtemps les communistes s'infiltrent et cherchent à dominer les syndicats américains.

* * *

Montréal. — Le "Samaris" paquebot de passager de la Ligne "Cunard" est entré en collision hier, sur le fleuve St-Laurent, avec le transantlantique italien "Casa Bianca".

* * *

Moscou. — Le journal soviétique "La Pravda" déclare dans son éditorial que les Etats-Unis n'ont nullement l'intention de travailler à la solution des problèmes mondiaux.

* * *

Varsovie. — La radio communiste annonce que durant le procès de Mgr Ceslaw Kashmareck, des témoins importants ont accusé le Vatican d'avoir continuellement favorisé l'Allemagne, au détriment de la Pologne, depuis la guerre de 1914-1918.

Lundi, 21 septembre

St-Hyacinthe. — Son Exc. M. E. Firmin Courtemanche, de la Société des Pères Blancs, le nouveau Vicaire Aposilque de Fort Jameson, Afrique, est consacré par Son Em le Cardinal Paul-Emile Léger.

* * *

Edmonton. — Deux bandits ont commis un vol à mains armées la nuit dernière. Ils se sont emparés de la somme de $10,000.00 après avoir ligoté le commis de nuit à l'hôtel Drake de Beverley.

Paris. — La France accepte la proposition du Chancelier Adenauer à l'effet que les principaux problèmes qui séparent l'Allemagne et la France soient de nouveau réétudiés, dans une atmosphère de bonne entente.

* * *

Toronto. — L'on annonce la fusion des deux compagnies de machines agricoles Massey-Harris et Harry Ferguson. La transaction s'est faite au coût de $16,000,000.00.

Berlin. — Walter Ulbriejb, communiste numéro un en Allemagne orientale exige que les ouvriers des usines augmentent leur production et laisse entendre que les salaires, au lieu d'augmenter, diminueront probablement.

Calgary. — A Carseland, une trentaine de wagons marchandises du Pacifique Canadien déraillent. Il n'y a aucun mort, ni blessé.

New-York. — Andrei Vishinski, Délégué soviétique aux Nations-Unies affirme que les autorités de son pays n'ont nullement été impressionnées par la décision prise par l'Assemblée générale. Cette décision a pour effet de limiter au nations qui ont pris part à la guerre de Corée, le droit de figurer à la Conférence de paix coréenne.

Mardi, 22 septembre

Cité du Vatican. — "L'Osservatore Romano" déclare que le procès fait à Mgr Razmarick, à Varsovie est une nouvelle infamie et une nouvelle disgrâce" lancées contre les Catholiques derrière le Rideau de fer.

* * *

Moscou. — Pour la quatrième fois en 18 mois la Russie soviétique procède à une purge radicale en Georgie.

* * *

Montréal. — M. Antoine Pinay, ancien président du Conseil des Ministres de France, est arrivé aujourd'hui. Après une tournée de conférences au Canada, il se rendra à Washington où l'on croit qu'il sollicitera une nouvelle aide financière pour la poursuite de la guerre en Indochine.

* * *

Washington. — D'après le vice-président des Etats-Unis, les autorités américaines enquêteraient depuis plus d'un mois sur la rumeur voulant que Beria se soit échappé de la Russie.

Politique internat...

(Suite de la page 1)

Par ailleurs, on signale que quelles que soient les intentions de la Russie envers le monde extérieur, les maîtres du Kremlin doivent faire face à de grandes difficultés sur leur propre territoire.

Les grandes réformes agrairies communistes qui devaient apporter un véritable paradis en Russie se sont avéré en échec. En dépit de l'accroissement considérable de la population, l'agriculture soviétique n'a guère progressé depuis la première guerre. Si bien, que les autorités soviétiques ont dû modifier leur politique agricole.

Dans les pays satellites, il semble que la situation ne soit pas plus rassurante. En Pologne par exemple, les communistes ont entrepris de s'attaquer sans merci au plus puissant adversaire du communisme, l'Eglise Catholique.

Les rouges ont accusé et condamné l'évêque de Kioloo et quatre prêtres catholiques dans une nouvelle crise de persécution. Le prélat et les prêtres étaient accusés, selon la coutume communiste bien connue, d'avoir fait de l'espionnage au service des Etats-Unis.

Ottawa. — Air-Canada inaugurera, le 31 octobre prochain, un service hebdomadaire régulier entre Montréal et Mexico.

Ottawa. — Un octroi de près de $25,-000 sera distribué entre neuf universités canadiennes pour promouvoir les recherches géologiques. Cet argent sera utilisé surtout pour promouvoir les recherches scientifiques dans de nouveaux domaines. Le ministère des Mines et des relevés techniques a annoncé ces octrois. Ils portent sur 19 projets.